

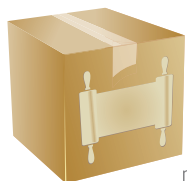
YULIA
SÉFER TORAH

'HAVROUTA
LIBAN

BIDEN
CHAVOU'OT

KÉDOUCHA
SYRIE

HEZBOLLAH
ZOHAR



Torah-Box

n°235 | Edition FR | 24 Mai 2023 | 4 Sivan 5783 | Chavou'ot **M A G A Z I N E**



Washington
veut un
accord rapide
entre Israël
et l'Arabie
saoudite
> p.10



Les
différentes
composantes
du *Limoud*
Hatorah
> p.30



5 choses
à savoir sur
la ville de
Jérusalem !
> p.32

Chavouot



Toute guérison est un miracle

Chavouot 5783, La segoula pour la santé par Rav Elyachiv Zatsal : Au Har Sinaï, nous avons reçu la Torah et vu la guérison des malades. Chavouot est donc un moment propice pour prier en faveur de nos êtres chers.

Associez-vous à la prière spéciale des Guedolim dédiée aux donateurs du Vaad Harabanim avant la lecture des Dix Commandements



Segoula de Rav Palaggi

104



0-800-106-135

www.vaadharabanim.org



Envoyez votre don à l'un des Rabanim de votre région (demandez la liste au numéro 0-800-106-135).



Envoyez votre chèque à :
Vaad haRabanim
10, Rue Pavée 75004 Paris



Appelez ce numéro pour un don par
carte de crédit : 0-800-106-135
en Israël: 00. 972.2.501.91.00



+33 7 83 70 35 28

Envoyez votre don dans l'enveloppe jointe

Un reçu sera envoyé pour tout don

Veuillez libeller vos chèques à l'ordre de Vaad haRabanim

Envoyez vos
Kim'ha dePiss'ha





CALENDRIER DE LA SEMAINE

24 au 30 Mai 2023

Mercredi
24 Mai
4 Sivan

Daf Hayomi Guitin 8
Michna Yomit Chekalim 8-8
Limoud au féminin n°804

Jeudi
25 Mai
5 Sivan

Daf Hayomi Guitin 9
Michna Yomit Yoma 1-2
Limoud au féminin n°805

Vendredi
26 Mai
6 Sivan



Chavou'ot

Daf Hayomi Guitin 10
Michna Yomit Yoma 1-4
Limoud au féminin n°806

Samedi
27 Mai
7 Sivan



Chavou'ot (2^{ème} jour)

Daf Hayomi Guitin 11
Michna Yomit Yoma 1-6
Limoud au féminin n°807

Dimanche
28 Mai
8 Sivan

Daf Hayomi Guitin 12
Michna Yomit Yoma 1-8
Limoud au féminin n°239

Lundi
29 Mai
9 Sivan

Daf Hayomi Guitin 13
Michna Yomit Yoma 2-2
Limoud au féminin n°240

Mardi
30 Mai
10 Sivan

Daf Hayomi Guitin 14
Michna Yomit Yoma 2-4
Limoud au féminin n°241



Vendredi 26 Mai

Roi David
Rabbi Israël "Ba'al Chem Tov"



Samedi 27 Mai

Hochéa' Ben Bééri



Lundi 29 Mai

Rav Ya'akov 'Haïm Sofer (Kaf Ha'hayim)



Mardi 30 Mai

Rav Yichmaël Hakohen



Rabbi Israël "Ba'al Chem Tov"



Horaires de Chavou'ot

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Entrée	21:19	20:58	20:47	20:57



Horaires du Chabbath

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Entrée	21:21	20:59	20:48	20:58
Sortie	22:42	22:14	22:00	22:19



Zmanim du 27 Mai

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Nets	05:56	05:58	06:04	05:36
Fin du Chéma (2)	09:51	09:48	09:50	09:31
'Hatsot	13:48	13:38	13:36	13:26
Chkia	21:40	21:18	21:07	21:17

Responsable Publication : David Choukroun - **Rédacteurs :** Rav Daniel Scemama, Elyssia Boukobza, Rav Yehonathan Gefen, Déborah Touitou, Rav Gabriel Dayan, Rav Fernand Klapisch, Rav Its'hak Silver, Rav Its'hak Zilberstein, Murielle Benainous - **Mise en page :** Dafna Uzan - **Secrétariat :** 01.80.20.5000 - **Publicité :** Yann Schnitzler (yann@torah-box.com / 04 86 11 93 97) **Distribution :** diffusion@torah-box.com

- Les annonces publicitaires sont la responsabilité de leurs annonceurs
- Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle
 - Pour toute remarque ou conseil : support@torah-box.com

AYALONE

 **LIVRAISON GRATUITE
PARTOUT EN FRANCE**



**PACK
NO IRON
2 CHEMISES
100% COTON
POUR
60€**



PASSEZ COMMANDE SUR

WWW.AYALONECHEMISE.COM



07 83 31 42 58



Grandes sont les actions du Rav Its'hak Ezra'hi



Certaines communautés juives de France ont pris l'habitude chaque année pour les fêtes de *Chavou'ot* de retrouver parmi elles le Rav Its'hak Ezra'hi, *Roch Yéchivat Mir* à Jérusalem. Cela fait plus de 50 ans que ce grand Rav quitte sa famille et ses élèves afin de dispenser des cours tout au long de la fête à l'étranger. Il est certain que sa venue est énormément appréciée par le public qui assiste et boit avidement ses paroles, mais on ne peut s'empêcher de se poser la question des raisons qui le motivent à s'éloigner de ses proches juste au moment des fêtes.

Dernièrement, le Rav Ezra'hi a accordé une interview à Torah-Box et à cette occasion, il nous en a révélé le secret. En fait, en dehors de ses occupations quotidiennes consistant à enseigner la Torah dans le cadre de sa *Yéchiva*, le Rav est aussi actif dans la *Mitsva* de rapprocher ses frères du Judaïsme. Il s'investit à la fois en Israël, participant à des forums de *Téchouva* et sillonnant continuellement le pays afin de diffuser le Judaïsme, tout comme en dehors d'Israël. Il va particulièrement s'intéresser aux Juifs de France dont il nous vantera les qualités, considérant le groupe d'étudiants francophones à Mir comme le plus performant !

Mais c'est à la suite de son expérience de diffusion du Judaïsme que le Rav va arriver à certaines conclusions qui s'imposent. En effet, lorsqu'il y a plusieurs décennies, le Rav s'adressait aux fidèles dans les synagogues françaises, il réalisa qu'il ne parvenait pas à capter l'attention de son public autant qu'il l'aurait souhaité. En revanche, le jour de la fête de *Chavou'ot*, étonnamment, tout ce qu'il disait faisait écho dans le cœur de ses auditeurs, le public étant à ce moment réceptif. "Ce phénomène ne tient pas du miracle", nous a expliqué avec simplicité le Rav Ezra'hi, "et trouve sa source dans nos écrits saints : dans le chapitre 40 des *Téhilim* (versets 7-8, cf. commentaire de Rachi), il est

écrit que le jour marquant la réception de la Torah, *'Hag Chavou'ot*, D.ieu fait en sorte si l'on peut dire que les oreilles de chaque juif s'ouvrent pour écouter Sa voix."

Selon la Tradition, chaque fête ne vient pas uniquement marquer la commémoration d'un événement qui s'est déroulé dans le passé à cette date, mais elle représente la possibilité de vivre intérieurement l'événement spécifique de ce jour tel qu'il s'est déroulé à l'époque biblique. L'année se déroule comme une spirale et revient régulièrement sur elle-même de manière cyclique, avec tout l'impact des jours dont elle est marquée. Ainsi, de même que le jour du don de la Torah, les Hébreux écoutèrent les Commandements de la bouche de D.ieu et les intégrèrent, nous aussi possédons en ce jour la faculté d'entendre et d'accepter la volonté divine.

L'investissement du Rav Ezra'hi durant la fête va porter ses fruits : ce n'est seulement auprès de ses auditeurs qu'il va créer un éveil bénéfique, mais ceux-ci voudront plus tard que leurs propres enfants acquièrent un solide bagage de Torah et les enverront dans les *Yéchivot* et séminaires en Israël. Ces enfants, à leur tour, participeront plus tard au refleurissement du Judaïsme francophone. Qu'est-ce qui est à l'origine de tels bouleversements dans le paysage juif français ? La *Messirout Néfech* (don de soi) du Rav - et de sa famille -, quittant son cocon pendant les fêtes de *Chavou'ot* pour essayer d'ouvrir le cœur des Juifs français à la Torah.

On peut appliquer au Rav Its'hak Ezra'hi ce que disaient nos Sages du Talmud à propos de Rabbi 'Hiya (Baba Méts'a 86b) : "Grandes sont ses actions" (ce dernier avait agi à son époque avec *Messirout Néfech* afin que la Torah ne s'oublie pas, établissant le socle permettant le renouveau du Judaïsme).

'Hag Saméa'h, avec le souhait qu'en ce jour, nos cœurs s'ouvrent pour la Torah !

Rav Daniel Scemama

Etats-Unis : Joe Biden promet une nouvelle politique d'immigration "sûre et humaine"

"Ne venez pas à la frontière" sans avoir lancé auparavant une procédure légale: Joe Biden a tenté jeudi dernier de faire passer un message conjuguant fermeté et humanité face aux arrivées record de migrants à la frontière avec le Mexique, un sujet politiquement périlleux pour le président américain.

Le démocrate a promis de réparer un système d'immigration "cassé", dans un discours à la Maison Blanche, tout en reconnaissant que ce problème "difficile" ne serait pas résolu "du jour au lendemain".

Tel-Aviv : Le phoque moine Yulia reprend le large après une halte de 48h sur la plage

Pendant une bonne partie de la semaine dernière, le phoque moine Yulia, la nouvelle célébrité d'Israël, s'est prélassée sur la plage de Yaffo,



attirant des foules de curieux, des médias et des agents de la Protection de l'environnement. Alors qu'elle prenait des bains de soleil et dormait toute la journée, nombreux sont ceux qui ont photographié l'animal d'1m80 de long, l'un des 600 à 700 qui restent dans le monde. Mardi, en début d'après-midi, Yulia a plongé dans l'eau et s'est enfuie à la nage. Elle n'a laissé aucun signe indiquant qu'elle pourrait éventuellement revenir, laissant désemparés bon nombre d'Israéliens qui s'étaient passionnés pour cette curiosité.

Après le bac, la yechiva ou le séminaire

Prépare ton BTS en alternance avec OZAR FORMATION

- *Frais de formation pris en charge à 100%*
- *Alternant rémunéré*
- *Accompagnement personnalisé pour la recherche d'entreprise*

OZAR FORMATION
 31, rue des Cordelières, Paris 13^{ème}
 34, rue du Moulin Joly, Paris 11^{ème}
 Suivez-nous sur

INFOS ET INSCRIPTIONS
 01 45 35 69 64
 07 83 93 93 12
 contact.formation@ozar.fr

Syrie : Les USA doutent que l'homme éliminé par un drone soit réellement un haut responsable d'Al-Qaïda



Des responsables militaires américains sont revenus sur leurs affirmations selon lesquelles une frappe ciblée récente en Syrie aurait tué une personnalité influente

d'Al-Qaïda, à la suite de déclarations de la famille du défunt selon lesquelles il n'avait aucun lien avec le terrorisme mais était père de 10 enfants s'occupant de ses moutons quand il a été tué par un missile américain. Dans un communiqué, Michael Lawhorn, porte-parole du Commandement central responsable de l'opération, a déclaré que les responsables étaient au courant des informations faisant état d'une victime civile et continuaient d'évaluer les résultats.

La Syrie participe à sa première réunion de la Ligue arabe depuis 11 ans

La Syrie a mis fin à plus d'une décennie d'isolement diplomatique au sein de la Ligue arabe, des responsables ayant participé lundi à une session préparatoire avant le sommet de vendredi en Arabie saoudite. C'est la première fois que des responsables syriens participent à une

réunion de la Ligue arabe depuis novembre 2011, lorsque l'organisation panarabe avait suspendu le régime du président Bachar Al-Assad, en raison de la répression violente des manifestations dans son pays qui ont dégénéré en un conflit ayant causé plus de 500 000 morts et des millions de réfugiés.

ANIMATION BOUBOT BRESLEV

MASCOTTES GEANTES

Pour tous vos événements

Mariage, Bar-Mitsvah, Henné, Coupe de cheveux, Hiloula, Gala, Slihot, Anniversaire...

*Offre Promotionnelle avec le **CODE PROMO** TB26 réservée aux 25 premières réservations avec abonnement sur la page Instagram @larissou.nc

QR code: @LARISSOU.NC

Instagram: Larissou.nc

WhatsApp: 06.58.56.70.66

Trois nouvelles ambassades vont ouvrir à Jérusalem, confie le ministre Eli Cohen

Le ministre israélien des Affaires étrangères, Eli Cohen, a accueilli mercredi dernier les ambassadeurs des quatre pays (États-Unis, Guatemala, Honduras et Kosovo) qui ont transféré leur ambassade à Jérusalem, pour célébrer la Journée de Jérusalem et les 75 ans de l'indépendance de l'État d'Israël.



À cette occasion, Eli Cohen a déclaré à i24NEWS être "optimiste" quant à l'imminence du déménagement de trois ambassades supplémentaires dans la capitale israélienne.

Il s'agirait de la Hongrie, de la Suède et de la Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Le Parlement portugais adopte une résolution de soutien à Israël - une première

Pour la première fois, le Parlement portugais a adopté vendredi une résolution en faveur d'Israël, à l'occasion du 75^e anniversaire de l'État juif.



La mesure appelle à l'élargissement des Accords d'Abraham, au renforcement de la coopération économique et culturelle entre Lisbonne et Jérusalem et à la recherche

d'une solution au conflit israélo-palestinien.

Cette décision, fruit d'une collaboration entre l'ambassadeur d'Israël au

Portugal, Dor Chapira, et Alexandre Poço, membre du Parlement portugais, a reçu le soutien de 215 des 230 membres du corps législatif.

PRÉ-VENTE À NETIVOT !

Nouveau programme immobilier



701



Appartements du 3 au 5 pièces
à partir de 1.365.000 Shekels
20% à la signature
Tout le reste à la remise des clés
Sans indexation !

Pour plus d'informations,
contactez Shimone Halfon:



Depuis Israël: +972 54-700-7326
Depuis la France: 01.77.38.08.27



"J'ai veillé à ce que la Marche des drapeaux ait lieu en dépit des menaces" (B. Netanyahu)



Yom Yerouchalaïm, qui marque la libération d'une partie de la ville comportant notamment le Kotel par Tsahal lors de la Guerre des Six jours, s'est tenu cette année sans heurts majeurs, alors que les groupes terroristes de Gaza et l'Iran menaçaient d'embraser le terrain. Le Premier ministre B. Netanyahu a déclaré qu'il avait veillé à ce que la Marche des drapeaux ait lieu comme à l'accoutumée afin d'envoyer le message qu'Israël ne reculerait pas face aux menaces.

"Malgré les menaces, et je vais vous dire, suite aux menaces, j'ai donné l'ordre d'organiser la Marche des drapeaux avec ses nombreux participants sur son parcours initial", a déclaré Netanyahu.

Des documents divulgués révèlent le bunker souterrain de Poutine

Des plans divulgués sur Internet par la compagnie responsable des travaux ont révélé le repaire souterrain top secret de Poutine enfoui sous son palais bâti au bord de la mer Noire. Dès 2021, l'opposant russe Alexei Navalny avait révélé le gigantisme de la propriété du président, caractérisée par la présence d'une église, d'un casino, de saunas... et même d'une zone d'exclusion aérienne. La construction d'un tel complexe privé, aussi éloigné de Moscou et dédié uniquement à Poutine, laisse cependant penser que le président russe ne se sent en sécurité nulle part.

O'NEW
PARIS



+33 6 50 51 80 83

O'NEW PARIS

SPÉCIALISTE DE LA
CHEMISE BLANCHE



Washington veut un accord rapide entre Israël et l'Arabie saoudite

La Maison Blanche a l'intention de mener une offensive diplomatique dans les six prochains mois pour tenter de rapprocher Israël et l'Arabie Saoudite, rapporte mercredi le site d'information Walla, qui cite deux hauts responsables américains. Selon eux, Washington va tenter de faire pression pour obtenir un accord de normalisation entre les deux pays d'ici la fin de l'année, et avant que la campagne présidentielle n'occupe l'agenda du président Joe Biden. Un tel accord pourrait provoquer un effet domino, entraînant d'autres pays musulmans et arabes à établir des relations diplomatiques avec Israël.

Mazal Tov : Après 180 interventions, le soldat le plus grièvement blessé de Tsaah est passé sous la 'Houpa !



Kfir Lévi, très grièvement blessé il y a 22 ans dans le village de Nétsarim dans le Gouch Katif, est passé sous la 'Houpa la semaine passée avec Tikva, une jeune convertie originaire des Philippines. Gravement blessé par un missile RPG, Lévi avait perdu un œil, l'ouïe, sa lèvre inférieure et la majorité de sa dentition. En outre, il souffrait de paralysie des deux mains et de la jambe droite. Depuis lors, il a subi 180 chirurgies en Israël et à l'étranger, ne perdant jamais l'espoir de pouvoir un jour fonder un foyer. Cette semaine, le miracle s'est produit et Kfir s'est marié, lors d'une cérémonie de mariage particulièrement émouvante.



ELI HADDAD
LAW OFFICE & NOTARY



DROIT IMMOBILIER ISRAELIEN

Transactions Immobilières | Gestion Locative | Successions

Rédaction et signature
investissement locatif
 Mise en ligne de la situation comptable
Assurances
Service clientèle francophone
Suivi du dossier à distance
sélection de locataires

ELI HADDAD AVOCAT ET NOTAIRE • YAEL BEN SHABBAT NISSIM AVOCAT ET NOTAIRE • AVIVIT ZEHAVI AVOCAT ET NOTAIRE • SHLOMI ABUATZIRA AVOCAT ET NOTAIRE • DORIT ANTEBE AVOCAT ET NOTAIRE • SHAY ABUATZIRA AVOCAT ET NOTAIRE • LIRAZ ATTIAS BEN SHABBAT AVOCAT • SAGIT KEINAN AVOCAT • ARIE BRENING AVOCAT • MAAYAN ZAGURI AVOCAT • SHANI ELMALIAH AVOCAT • MYRIAM LASCAR JURISTE • AVINATAN DOUIEB JURISTE

www.elihaddad.com 87/30 Rue Atsmaut, Ashdod ISRAEL | Tel: +972 (8) 8679910 | Contact: avocats@elihaddad.com

Un général iranien promet un retrait total des États-Unis du Moyen-Orient

Le commandant en chef du Corps des gardiens de la révolution islamique, le général de division Hossein Salami, a promis le retrait total de la présence américaine au Moyen-Orient.

"Bien que les Américains aient martyrisé Soleimani, ils ont reçu le premier coup et reçoivent maintenant le second, qui n'est rien d'autre que leur retrait progressif de

la région", a affirmé le général iranien. "Ils n'ont pas encore reçu le coup final", a-t-il ajouté selon l'agence de presse iranienne Fars.

Soleimani était considéré comme l'architecte des activités militaires régionales de l'Iran, qui exerçait son pouvoir par le biais d'opérations militaires clandestines dans le pays et à l'étranger.

L'armée de l'air cloue au sol ses hélicoptères Yassour suite à des dysfonctionnements

L'armée de l'air israélienne a annoncé sa décision de clouer au sol sa flotte d'hélicoptères de transport lourd après un "dysfonctionnement technique" survenu lors d'un vol d'entraînement.

L'appareil, connu en Israël sous le nom de Yassour – a atterri dans de bonnes conditions de sécurité sur une base aérienne

du centre d'Israël après avoir connu une avarie mercredi soir. Il n'y a eu ni blessés ni dégâts, a précisé l'armée.

Les hélicoptères Yassour sont utilisés depuis plus d'un demi-siècle et ont connu un certain nombre de problèmes au cours des dernières années. Ils devraient être remplacés dans les années à venir.

נדל"ן ושיווק פרויקטים TIVOUR BUILDING AGENCE IMMOBILIERE

בס"ד

UNIQUE



Suite à l'hôtel West Ashdod, 40m² + 12 m² balcon au 7^{ème} étage. L'hôtel travaille avec votre appartement et vous recevez des dividendes, et vous profitez de votre suite jusqu'à 90 nuits par an.

750 000 sh (185 200€)

Une valeur sûre



T3 "City" en plein centre d'Ashdod 102m² avec 8m² balcon, clim, parking, balcon, ascenseur shabat, proche de tout.

2 190 000 sh (540 700 €)

Coup de fusil



Penthouse de rêve (Maar Ashdod), 319 m² + 174 m² terrasse, tout en marbre, piscine, sauna, jacuzzi, vue mer.

8 000 000 sh (1 975 300€)

054 63 99 865 01 77 50 31 40
Hagdoud Aivri 5/12, Gan Hayir, 77456 Ashdod



Dov Uzan

Le ministère des Finances s'emploie à stopper les fonds terroristes

Le ministre des Finances, Betsalel Smotrich, a rencontré cette semaine des représentants du forum *Choose Life* des familles endeuillées et des victimes du terrorisme, pour évoquer les fonds terroristes transférés par l'intermédiaire d'entreprises et d'associations israéliennes ainsi que les fonds transférés aux terroristes par l'Autorité palestinienne. Smotrich a déclaré qu'il comprenait l'importance d'arrêter les fonds terroristes et qu'il agirait de tout son pouvoir en ce sens. Le ministre a également indiqué que depuis sa prise de fonction, il avait déjà signé à deux reprises des arrêtés permettant de transférer ces fonds aux victimes du terrorisme.

Liban : Le 'Hezbollah mène des exercices simulant une confrontation avec Israël

Le groupe terroriste libanais du 'Hezbollah a organisé dimanche ses plus importantes manœuvres depuis des années dans le sud du Liban, dévoilant des armes lourdes et simulant des attaques contre le territoire israélien.

200 membres du mouvement terroriste iranien ont participé à ces manœuvres à balles réelles à Aaramta, à une vingtaine de kilomètres de la frontière avec Israël, organisées pour marquer l'anniversaire du retrait israélien du Liban en 2000.

"Si certaines personnes au sein de l'entité sioniste songeaient à commettre une bêtise (...), nous arroserons cette entité avec nos missiles de précision et avec toutes les armes à notre disposition", a prévenu un haut responsable du groupe.

Elyssia Boukobza

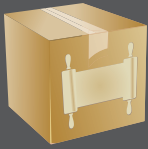
VOTRE **PUBLICITÉ** SUR  **Torah-Box**
MAGAZINE

Une visibilité unique

- 10.000 exemplaires distribués en France
- Dans plus de 500 lieux communautaires
- Publié sur le site Torah-Box
- Envoyé aux abonnés Whatsapp et newsletter
- Magazine hebdomadaire de 32 pages
- Des prix imbattables

Contactez-nous : **Yann Schnitzler**

✉ yann@torah-box.com ☎ 04 86 11 93 97



Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

Chavou'ot : Dormir beaucoup, c'est vouloir échapper à la vie

Ils souhaitent ardemment recevoir la Torah, puisqu'ils acceptèrent d'en respecter les lois avant même de les connaître. Alors pourquoi se montrèrent-ils si peu enthousiastes la nuit précédant Matan Torah ?



L'une des principales caractéristiques de *Chavou'ot* est l'habitude qu'ont les hommes de veiller toute la nuit pour étudier la Torah.

Le *Maguen Avraham* (*Ora'h 'Haïm* 494) explique la raison de ce *Minhag* ; nos Sages affirment que les *Bné Israël* dormirent la nuit précédant le Don de la Torah et qu'Hachem dut les réveiller pour qu'ils la reçoivent. C'est pourquoi nous restons éveillés pour rectifier l'erreur de nos ancêtres. Le *Arizal* garantit que celui qui veille pour étudier la Torah la nuit de *Chavou'ot* passera une année sereine et ne connaîtra aucun mal (*Michna Broura* 494, 1).

Cette génération est appelée *Dor Dé'a*, "la génération du savoir", du fait du niveau

extrêmement élevé qu'ils avaient atteint. Comment comprendre que de si grands hommes s'endormirent à un moment aussi crucial ? Nous savons qu'ils souhaitent ardemment recevoir la Torah, puisqu'ils acceptèrent d'en respecter les lois avant même de les connaître ! Alors pourquoi se montrèrent-ils si peu enthousiastes la nuit précédant *Matan Torah* ? !

Il nous faut également comprendre en quoi le fait de rester éveillé rectifie leur erreur.

Le sommeil du Juste

Les commentateurs expliquent que les *Bné Israël* allèrent délibérément dormir cette nuit-

là ; ils pensaient qu'ils parviendraient mieux à se lier à Hachem dans leur sommeil.

Nous avons pour principe qu'à chaque fois que d'importants personnages ont trébuché et commis une faute, ils avaient des raisons apparemment valables d'agir de la sorte. Pourtant, la transgression montre bien que le *Yétser Hara'* les a induits en erreur. Quelle était cette motivation sous-jacente qui les entraîna à dormir en cette nuit décisive ?

Le peuple juif voulait sincèrement recevoir la Torah, comme l'indique leur déclaration "*Na'assé Vénichma*" ("Nous ferons puis nous comprendrons"). Cependant, il ressentait peut-être encore un certain malaise, une indécision subtile. Il réalisa que le fait d'accepter la Torah impliquait plusieurs obligations et responsabilités.

La vie d'un Juif pratiquant est certes celle qui procure le plus de satisfaction, elle demande néanmoins de nombreux efforts et un travail sur soi. C'est pourquoi un individu peut être tenté d'"échapper" à ces défis de diverses manières, entre autres, par le sommeil.

Ainsi, les gens qui souffrent ou qui traversent des moments difficiles ont tendance à vouloir dormir plus que nécessaire. C'est une façon d'échapper à leurs épreuves.

Ainsi, le peuple juif appréhendait peut-être la nouvelle responsabilité qui allait bientôt lui échoir et chercha inconsciemment à échapper au caractère "décourageant" de *Matan Torah* par le sommeil.

Sans difficulté, point de résultats

Le *Minhag* de rester réveillé toute la nuit à étudier la Torah vient "rectifier" cette faille subtile. Cela prouve que nous désirons faire face aux responsabilités qui accompagnent l'observance de la Torah. Nous réalisons que bien que cette tâche ne soit pas facile, le respect de la Torah est la voie la plus valorisante. Le fait d'éviter les défis n'assure pas de réelle satisfaction, ce n'est qu'en les affrontant que l'on peut vraiment se sentir épanoui.

Le Rav Noa'h Weinberg répétait souvent à ses disciples que rien ne s'acquiert sans difficulté. Chaque expérience importante implique inévitablement de gros efforts ainsi qu'un sacrifice personnel.

C'est particulièrement le cas de l'étude et du respect de la Torah ; les plus grands génies échouèrent dans leur étude de la Torah s'ils n'étaient pas disposés à fournir pour elle de considérables efforts. Seuls ceux prêts à se surmener et exigeant beaucoup d'eux-mêmes connurent le véritable plaisir de l'étude de la Torah et s'élevèrent à de très hauts niveaux.

Dormir ou ne pas dormir, telle est la question

Certaines personnes s'opposent à la coutume de rester éveillé toute la nuit à étudier la Torah. Ils estiment que l'on étudie moins en veillant toute une nuit qu'en gardant un rythme habituel de sommeil.

Statistiquement, cet argument paraît logique et correct. Ceux qui ne dorment pas la nuit de *Chavou'ot* se reposent habituellement durant quelques heures la veille de *Yom Tov*, puis récupèrent après *Cha'harit* (la prière du matin) et souvent, ils se reposent encore un peu après le repas de midi !

Toutefois, le Rav Its'hak Berkovits souligne l'erreur de ce raisonnement ; si l'objectif de cette soirée était d'étudier le plus possible, cette preuve aurait été justifiée ; il aurait été plus sensé de dormir normalement pendant la nuit et de plus étudier en journée.

Mais là n'est pas le but de la veillée de *Chavou'ot*. Comme nous l'avons vu, elle doit servir à nous préparer à faire face aux défis que la Torah présente. En sacrifiant le sommeil de cette nuit, nous montrons que nous ne souhaitons pas "échapper", mais plutôt que nous reconnaissons que la seule manière de mener une vie pleine de sens est d'affronter les difficultés et de les surmonter.

Puissions-nous tous mériter de recevoir la Torah avec joie, empressement et soumission !

Rav Yehonathan Gefen



Programme AVOT OUBANIM

Chavou'ot 5783



Le moment hebdomadaire de partage, d'élévation et de joie des parents avec leurs enfants

1 HEURE

1 heure d'étude Parents -

? 1 QUIZZ

1 Quizz hebdomadaire

1 SOIREE

Une soirée organisée chaque mois dans une

1 TIRAGE AU SORT

1 tirage au sort par mois pour gagner des super cadeaux

Parachat Yitro, chapitre 19, verset 3

PARACHA

Dans ce passage, il est dit : "Et Moché est monté vers Hachem, et Hachem l'a appelé de la montagne pour dire : "Ainsi, tu diras à la maison de Ya'akov et tu parleras aux enfants d'Israël."

Sur les mots "Hachem l'a appelé de la montagne", le *Midrach* explique "par le mérite de la montagne". **La montagne désigne nos patriarches**, Avraham, Its'hak et Ya'akov. Hachem a dit à Moché : "Sache que Je ne te donne la Torah que **par le mérite de Avraham, Its'hak et Ya'akov**." Les anges ont alors voulu faire du mal à Moché, mais Hachem a transformé le visage de Moché en celui d'Avraham. Et il a dit aux anges : "N'avez-vous pas honte de lui ? N'est-ce pas chez lui que vous êtes descendus manger ?"

Le *Maguid* de Douvna explique ce *Midrach* avec un très beau *Machal*.

Un grand général d'armée, très important et très honoré aux yeux du roi, ne prenait aucune décision sans lui demander conseil. Le roi avait un **fils unique, tendre et délicat**. Et, à chaque fois qu'il devait échanger un secret avec son général, il demandait à ce fils de sortir pour ne pas entendre la conversation. Le général s'est enorgueilli de cette situation. Il se vantait devant les autres ministres en disant : "**Je suis plus important aux yeux du roi que son propre fils !** Car, malgré tout l'amour qu'il a pour lui, il le fait sortir, prend le temps de s'isoler avec moi dans son bureau, et me dit tout ce qu'il a sur le cœur !"

Ces paroles ont fini par arriver aux oreilles du fils du roi, qui en a été très attristé. Il est tombé malade, et a été alité. Les meilleurs médecins sont venus l'ausculter. Ils ont constaté que ce n'était pas une maladie

Suite en page 2

PARACHA SUITE

physique, mais plutôt une maladie morale. Et ils ont ordonné que l'on cherche pour lui des **distractions qui pourraient l'aider à guérir**.

Le roi a aussi ordonné que l'on amène de nombreux instruments de musique pour jouer devant son fils. Mais tout ceci n'a servi à rien.

Le roi a convoqué ses conseillers pour essayer de trouver un moyen de réjouir son fils et de le guérir. Ceux-ci ont dit que le roi ordonne à tous ses ministres et tous ses serviteurs de **mettre sur eux des peaux d'ours**, et de venir défiler les uns après les autres devant son fils. De **danser et de faire toutes sortes de mimiques** devant lui.

Ainsi fut fait. Et même le grand général d'armée n'a pas eu d'autre choix que de faire cela.

À la fin de chaque danse, chacun retirait son déguisement pour se présenter au fils du roi. Lorsque le tour du général d'armée est arrivé, il a lui aussi dansé et fait des mimiques devant le fils du roi.

Et lorsqu'il a enlevé son costume et que le fils du roi l'a reconnu, il a éclaté de rire et une grande joie s'est saisie de lui, car il a constaté que son père était prêt à tout pour le guérir, et même à "ridiculiser" son plus grand ministre pour faire rire son fils et le sortir de sa maladie. C'est ainsi qu'il a guéri.

Lorsque ce ministre s'est retrouvé autour des autres ministres, ils lui ont tous dit : "Tu vois maintenant que **l'amour du roi pour son fils est supérieur** à l'amour qu'il te porte ! Car tant que son fils n'était pas malade, effectivement, il l'écartait. Mais lorsqu'il a été malade, il n'avait **aucune limite pour tenter de le guérir**. Il a même été prêt à tous nous ridiculiser, y compris toi, pour lui redonner de la joie et ainsi le guérir !"

Par ce *Machal*, le *Maguid* de Douvna explique que

les anges pensaient qu'ils étaient plus grands que les hommes ; car ils se trouvent tout en haut dans le ciel, et les hommes se trouvent en bas dans ce monde.

C'est pourquoi, lorsque Moché est arrivé dans le ciel, ils ont dit à Hachem : "Que vient faire l'enfant d'une femme parmi nous ?! **Laisse donc ta Torah**

dans les Cieux, parmi les anges !" Ils

étaient alors prêts à faire du mal

à Moché. Hachem a voulu

le sauver, et montrer aux

anges que **l'amour qu'il**

portait à Moché et

aux Bné Israël était

plus grand que l'amour

qu'il leur portait à eux.

Il a donc transformé le

visage de Moché en celui

d'Avraham *Avinou*, et a dit aux

anges : "N'avez-vous pas honte de lui ?

N'est-ce pas chez lui que vous êtes descendus manger ?"

En effet, trois jours après la *Brit-Mila* d'Avraham

Avinou, il faisait très chaud, et Avraham *Avinou*

était très triste qu'il n'y ait pas d'invité qui passe

chez lui. Hachem n'a alors pas hésité à prendre

des anges, à les déguiser en être humain, et à les

obliger à descendre manger chez Avraham. Cela

ne convient pas aux anges, qui ne mangent pas

et ne boivent pas. Et pourtant, **par amour pour**

Avraham Avinou, Hachem n'a pas hésité à **changer**

les habitudes des anges.

C'est ce qu'il a dit aux anges : "N'avez-vous pas

honte ? Voyez ce que J'étais prêt à faire pour

réjouir Avraham *Avinou* ! Et sachez donc que,

malgré votre grandeur dans le ciel, Avraham et

ses descendants sont plus chers à Mes yeux que

ce que vous pouvez être vous-mêmes."





MÉGUILAT RUTH

Chapitre 1

À *Chavou'ot*, nous lisons et étudions la *Méguila* de Ruth. Celle-ci a été écrite par le prophète Chmouel (Samuel).

Le texte nous dit que l'histoire de la *Méguilat* Ruth s'est passée à l'**époque des juges**. En effet, depuis l'entrée des *Bné Israël* en terre d'Israël (sous la direction de Yéhocou'a Bin Noun) et la nomination du premier roi (qui était le roi Chaoul), il y a eu près de 350 ans, pendant lesquels le peuple était dirigé par des juges.

Il y a eu **14 grands juges**. Selon Rachi, notre histoire se passe à l'époque du 10^e juge, dont le nom était Avtzan. Il avait 30 garçons et 30 filles. Et dans notre *Méguila*, il est surnommé Bo'az.

Bo'az, c'est la contraction de deux mots, qui signifient "**en lui la force**". Bo'az était, effectivement, un **très grand Tsadik, très fort en Torah**, dans ses bons traits de caractère, dans sa *Tsédaka*, dans sa lutte contre son *Yétser Hara'*.

À cette époque, à part les 14 grands juges qui étaient des *Tsadikim*, il y avait aussi d'autres juges, petits ou moyens, qui étaient **corrompus**. C'est pourquoi il y a eu une **famine dans le pays**.

Un notable de Beth Lé'hem, qui était dans le territoire de Yéhouda, a quitté la terre d'Israël pour aller habiter à Moav, lui, sa femme et ses enfants. Il s'appelait Élimélekh, et était l'un des fils de Na'hchon ben 'Amnadav, ce grand *Tsadik* qui s'était **lancé dans la mer**, et avait avancé **jusqu'à ce qu'elle s'ouvre**.

Élimélekh était très riche, et il n'a pas supporté la **pression des pauvres** qui, à longueur de journée, le sollicitaient sans cesse pour de la *Tsédaka*. Il a préféré s'enfuir. Sa femme s'appelait Na'omi. C'était une grande *Tsadéket*. Elle était en fait sa nièce (la fille d'un de ses frères). Ils avaient deux garçons : l'aîné s'appelait Makhlon ; et le second s'appelait Killion. C'étaient des **gens très importants**.

Na'omi était **contre le fait de quitter la terre d'Israël** et d'abandonner son peuple, mais elle n'avait pas d'autre choix que de suivre son mari. Il l'a rassurée qu'il ne quittait la terre d'Israël que pour séjourner quelque temps à Moav, le temps que la situation se calme. Mais le texte nous dit qu'une fois qu'ils sont arrivés à Moav, ils y sont restés.

Élimélekh et ses fils ont été **influencés par le mauvais**

caractère des habitants de Moav (connus dans la Torah pour ne pas être allés à la rencontre des Juifs lorsque ceux-ci ont longé leur territoire, pour leur proposer du pain et de l'eau). Ils n'avaient donc plus aucun remords d'avoir abandonné leur peuple dans la détresse.

Peu de temps après, Élimélekh est mort, et Na'omi s'est retrouvée seule avec ses deux fils. Ceux-ci, héritiers d'une grande fortune, ont commencé à fréquenter la cour royale. Le petit frère a épousé 'Orpa, l'une des filles du roi de Moav (Églon). Et son grand frère, au lieu de s'y opposer, a, au contraire, accepté la proposition que le roi lui a faite d'épouser sa deuxième fille, qui s'appelait Ruth. Ils sont restés mariés pendant dix ans, et n'ont pas eu d'enfant.

Au bout de dix ans, **Hachem a commencé à les punir**. Dans un premier temps, ils ont perdu leur fortune (tous leurs troupeaux sont morts). Et ensuite, Makhlon, le frère aîné, est mort en premier (car il avait sur lui une **double faute : avoir épousé une non-juive** qui, en plus, vient de Moav ; et ne pas s'être opposé à son petit frère, et avoir suivi sa voie plutôt que de s'en écarter). Puis ce fut au tour de Killion.

Na'omi s'est ainsi retrouvée **seule avec ses deux "belles-filles"**. Elle n'avait alors plus aucune permission de rester, car elle n'était plus sous l'autorité ni de son mari, ni de ses deux fils. Elle s'est donc levée avec **empressement et détermination pour retourner en Érets Israël**. Par ailleurs, elle avait entendu que la famine s'était arrêtée.

Ses deux "belles-filles" n'ont pas voulu l'abandonner, et elles l'ont donc accompagnée. Le texte dit qu'elles étaient **tellement pauvres qu'elles marchaient pieds nus**, à même le sol.

Na'omi s'est retournée vers elles et leur a dit : "De grâce, retournez chacune dans la maison de votre mère, et qu'Hachem vous récompense pour tout le bien que vous avez fait avec vos maris pendant les dix ans où vous étiez mariées, ainsi qu'avec moi depuis que je suis veuve. Qu'Il vous aide à retrouver, chacune, un mari pour continuer votre vie d'une manière harmonieuse."

Elles se sont, toutes les trois, embrassées. Elles ont élevé leurs voix, se sont mises à pleurer et elles lui ont répondu : "Non ! **Nous voulons t'accompagner, car nous comptons devenir juives.**" Na'omi leur a dit : "Mais pourquoi ? Que gagnez-vous à me suivre ? ! De toute façon, je n'ai pas



MÉGUILAT RUTH

d'autres enfants ; et même si je me mariais, je suis vieille pour avoir des enfants. Et même si, malgré tout, Hachem me donne des enfants, et que ce sont des garçons, les attendriez-vous jusqu'à ce qu'ils grandissent et deviennent vos maris ? ! Non, mes filles ! J'ai beaucoup d'amertume pour vous. Et en plus, la main d'Hachem s'est abattue sur moi (car, à ce moment-là, Na'omi a eu une sorte de maladie, d'épidémie)."

De nouveau, elles ont élevé leur voix. **Elles ont beaucoup pleuré.** Orpa a embrassé sa belle-mère et est partie sans se retourner. Les *'Hakhamim* disent que ce jour-là, **'Orpa a fait des rencontres terribles** (plusieurs mauvaises relations avec des hommes, et d'autres choses horribles. D'ailleurs, c'est elle qui, plus tard, **mettra au monde quatre géants, parmi lesquels le fameux Goliath**, qui s'est battu plus tard avec le roi David).

Ruth, quant à elle, s'est attachée à sa belle-mère. Na'omi a essayé de la convaincre aussi de la quitter, en lui disant : "Regarde, ta sœur est retournée à ses dieux, à son idolâtrie, à son mode de vie. Toi aussi, rattrape-la !" Et c'est là que Ruth, dans sa grandeur, lui a dit : "N'insiste pas pour que je t'abandonne. **Je veux vraiment devenir juive.** Où tu iras, j'irai. Où tu dormiras, je dormirai. **Ton peuple sera mon peuple. Ton D.ieu est mon D.ieu.** De la manière dont tu mourras, je veux mourir aussi. Et où tu seras enterrée, je veux aussi être enterrée. Qu'Hachem fasse avec moi tout ce qu'Il veut faire. Et la seule chose qui fera que je serai séparée de toi, c'est si Hachem décide de me tuer et de me séparer de toi."

Na'omi, voyant que Ruth insistait beaucoup pour la suivre, a arrêté d'essayer de la convaincre de retourner.

Elles ont continué toutes les deux leur chemin, jusqu'à arriver à Beth Lé'hem. Elles y sont arrivées précisément lorsque toute la ville était réunie au cimetière se trouvant à la sortie de la ville, pour assister à **l'enterrement de la femme de Bo'az.** Quelques femmes ont dû se retourner, et elles ont aperçu Na'omi qui revenait avec une étrangère. Et toute la ville s'était exclamée : "Quoi ? ! Est-ce là Na'omi ? La *Tsadéket*, la noble, l'élégante, la riche... Est-ce elle qui revient dans cet état, habillée de haillons, pieds nus, pauvre, amaigrie, malade... ?"

Et effectivement, Na'omi, qui a entendu ce cri du cœur, leur a dit : "Ne m'appellez plus Na'omi, qui est un nom qui révèle une certaine grandeur, un niveau de *Tsadik*. Je ne suis pas ce que je semblais être. Appelez-moi plutôt **"la femme amère"**, car Hachem a jugé que j'étais coupable, et Il m'a rendu la vie amère. Je suis parti d'ici avec un mari,

des enfants, une richesse et un enfant dans le ventre... Et **je reviens complètement vide** : sans mari, sans enfants... L'enfant qui était dans mon ventre, je l'ai avorté ; et j'ai perdu toute ma richesse et ma santé. Plus rien ne justifie, par conséquent, que vous m'appeliez Na'omi."

Le texte nous dit que **Na'omi a retrouvé sa maison** (qui était abandonnée) et elle s'y est installée avec Ruth.

La date de leur retour à Beth Lé'hem était le 16 *Nissan*, après le premier jour de fête de Pessa'h. C'était le **premier jour de 'Hol Hamo'ed**, le jour où on commençait la moisson de l'orge.

Chapitre 2

Le deuxième chapitre nous dit que Na'omi avait un proche parent de son mari qui s'appelait Bo'az.

Bien que Bo'az soit très généreux, il n'a pas mesuré **l'ampleur de la détresse dans laquelle se trouvait Na'omi** car, celle-ci ayant retrouvé sa maison, il pensait qu'elle avait de quoi vivre suffisamment. Il n'a pas imaginé que Na'omi et Ruth n'avaient même pas de quoi manger.

Na'omi s'est **génée d'aller solliciter l'aide de Bo'az**, car elle avait honte d'avoir quitté Israël pendant la famine et d'avoir abandonné son peuple, alors que Bo'az est resté et a activement aidé tous les pauvres et les nécessiteux à survivre pendant cette époque de famine. De plus, elle savait que Bo'az était en colère contre elle du fait qu'elle ait ramené en Israël une femme étrangère de Moav (ce peuple que la Torah demande d'écartier et dont les membres n'ont pas le droit, même s'ils se convertissent au judaïsme, de se marier avec des Juifs).

Mais Ruth, voyant qu'elle et Na'omi n'avaient plus rien à manger, a proposé à Na'omi d'aller glaner dans les champs, derrière les moissonneurs, pour prendre la part qui revient aux pauvres (ce que Na'omi ne voulait pas demander à Ruth, car **Ruth était une princesse**, puisqu'elle était la propre fille du roi de Moav). Na'omi était, évidemment, d'accord.

Le texte nous dit que son "hasard" a fait qu'elle arrive justement dans un champ qui appartenait à Bo'az, cousin de Na'omi et neveu d'Elimélékh. Et un deuxième "hasard" a fait que Bo'az soit, justement, venu ce jour-là en visite dans son champ (ce qu'il n'avait jamais fait auparavant. Bo'az était, en effet, le **juge de la génération**. Il était occupé à discuter de sujets de Torah et de *Halakha* au *Sanhédrin*, et ne s'occupait pas réellement de son champ).



MÉGUILAT RUTH

Après avoir salué les moissonneurs, Bo'az a remarqué qu'il y avait de côté, séparée des autres pauvres qui glanaient, une **jeune fille particulièrement pudique**. Car lorsque deux épis avaient été oubliés sans avoir été arrachés (et qu'ils étaient donc toujours sur pied), Ruth les arrachait debout. Par contre, lorsqu'il fallait ramasser les épis qui étaient tombés, elle ne se penchait pas (ce qui aurait révélé les formes de son corps), mais s'asseyait pour les ramasser.

Il a constaté aussi qu'elle était d'une **grande sagesse**, d'une **grande droiture**. Car lorsqu'il y avait deux épis, elle les prenait ; et lorsqu'il y en avait trois, elle ne les prenait pas (tel que la *Halakha* le stipule).

C'est pourquoi, après avoir observé un certain moment son comportement, il a demandé : "A qui est cette jeune fille ?" Il a cru qu'elle était la femme d'un moissonneur, ou la fille de l'un d'eux. Mais le chef des moissonneurs lui a dit : "Non, elle n'appartient à personne. C'est la fameuse jeune fille Moabite que Na'omi a ramenée avec elle des champs de Moav. Bien qu'elle ne soit pas juive, elle nous a demandé la permission de glaner, en disant qu'elle paiera ce qu'elle ramasse en travaillant par ailleurs dans le champ et en nous aidant à faire les gerbes. Nous lui avons permis, et elle est là depuis ce matin."

Bo'az s'est alors adressé à Ruth. Il lui a dit : "Mademoiselle, soyez la bienvenue dans mon champ. **Je vous invite à y rester** et à ne pas aller glaner dans un autre champ. Par contre, je vous demande d'aller glaner dans la partie du champ où se trouvent des moissonneuses femmes, et non pas de ce côté, où ce sont des jeunes gens qui travaillent. Je vais donner des instructions à tout le monde, afin que personne ne vous embête. Lorsque vous aurez soif, vous aurez le droit de boire du bassin d'eau réservé aux travailleurs."

Ruth est tombée sur sa face, elle s'est prosternée et elle a demandé à Bo'az : "Pourquoi ai-je trouvé grâce à vos yeux alors que je ne suis qu'une étrangère ?" Bo'az a répondu : «Parce qu'on m'a dit et répété **tout le bien que vous avez fait à votre belle-mère** après la mort de votre mari. Vous avez abandonné votre patrie pour aller vers un peuple que vous ne connaissez pas ; et vous avez exprimé le désir de vous convertir. **Qu'Hachem vous récompense** et vous paye entièrement toutes les bonnes actions que vous avez faites ! Et qu'Hachem, le D.ieu d'Israël, sous Lequel vous êtes venu vous abriter, vous prenne en charge !"

Ruth a répondu : "Que je puisse continuer à trouver grâce à vos yeux, mon maître, car vous venez de me consoler. Je

suis une femme brisée et il y a **longtemps**

que je n'ai pas entendu des paroles d'encouragement. Vos paroles m'ont profondément touchées, alors que je ne suis même pas l'une de vos servantes."

Bo'az a continué son inspection, et Ruth a continué à glaner.

Au moment du déjeuner, Bo'az a appelé Ruth et l'a invitée à manger à table avec lui et les autres travailleurs. Le texte nous dit qu'elle a mangé, et qu'elle s'est rassasiée comme elle ne s'était pas rassasiée depuis bien longtemps. Elle a même laissé des restes du repas pour les amener à Na'omi.

À la fin du repas, elle n'a pas traîné. Elle s'est levée et a recommencé à glaner.

Bo'az, profitant du fait qu'elle soit partie, a donné des instructions aux travailleurs pour qu'ils ne l'embêtent pas, **la laissent glaner** autant qu'elle veut, et qu'ils ouvrent même des gerbes qui avaient déjà été attachées et de les éparpiller, afin qu'elle puisse en ramasser les épis.

Le texte nous dit qu'elle a glané jusqu'au soir. Puis elle a battu l'énorme tas qu'elle avait ramassé, pour ne pas avoir à ramener des épis à la maison, et pour ne ramener que les graines d'orge.

En fin de compte, elle a ramassé une Éfa d'orge (d'après le calcul du *'Hazon Ich*, ça correspond à 43 kilos). Elle a levé cet énorme paquet, et a sûrement mis les grains de blé dans une sorte de bêche. Normalement, un homme peut porter 40 kilos si quelqu'un les lui lève et lui pose sur l'épaule. Mais **Ruth était très forte, très courageuse et tellement heureuse de ramener cela à sa belle-mère** qu'elle a eu l'énergie de soulever elle-même cet énorme paquet. Elle l'a mis sur ses épaules. Et elle est allée rejoindre Na'omi dans la ville.

Dès qu'elle est arrivée, elle lui a d'abord donné le reste de repas (pour que Na'omi puisse manger). Et Na'omi, voyant cet énorme tas d'orge, lui a dit : "Mais où as-tu travaillé aujourd'hui ? Que celui qui t'a permis de rentrer dans son champ soit béni !" Ruth lui a dit : "Chez Bo'az". Na'omi s'est exclamée : "Béni soit-il par Hachem, qui n'a pas arrêté Son bienfait à notre égard ; ni avec les morts, ni avec les vivants ! Sache que c'est justement lui, mon cousin ! C'est avec lui qu'on pourra régler ton avenir !" Ruth a rajouté : "Il a justement demandé que je ne quitte pas le champ et que je reste jusqu'à la fin des moissons de l'orge puis du blé." Naomi lui a dit : "C'est très bien, ma fille. Ne va pas chercher ailleurs. Attache-toi à ces jeunes filles, et ne va



pas dans un autre champ.”

Le chapitre se termine en disant que **Ruth s'est attachée aux jeunes filles de Bo'az**, qui étaient toutes des *Tsadéket*. Et elle est restée avec elles jusqu'à la fin de la moisson du blé. Puis elle est retournée à la maison avec Na'omi.

Elle s'était fait beaucoup d'amies parmi les moissonneuses. Elle aurait donc pu aller se promener avec elles. Mais **elle a préféré la compagnie de Na'omi**, et retourner avec elle.

La fin des moissons a lieu le 16 *Tamouz*. Trois mois étaient donc passés depuis le jour de leur arrivée (le 16 *Nissan*).

Chapitre 3

Pendant cette période de trois mois, ou peut-être un petit peu après, à un certain moment, **Ruth s'est présentée au Beth Din et a demandé la conversion**. Elle l'a obtenue, car elle était déjà connue dans Beth Lé'hem. Les jeunes filles de Bo'az, avec lesquelles elle travaillait et qui étaient des *Tsadéket*, ont toutes dit du bien d'elle. **Sa réputation de femme vertueuse est arrivée jusqu'au Beth Din**. Et sûrement, des témoignages ont fait qu'elle a **obtenu sa conversion**.

Il restait toutefois le problème du mariage, car un membre du peuple de Moav ne peut pas se marier avec un membre du peuple juif. Mais justement, à ce moment-là, au *Beth Hamidrach*, le sujet de Moav a été abordé. Et, après de grandes discussions, la *Halakha* a été tranchée : **seuls les hommes de Moav ne peuvent pas être acceptés dans le peuple juif**, mais pas les femmes. Car c'était à eux de sortir pour amener du pain et de l'eau aux *Bné Israël* lorsqu'ils en avaient vraiment besoin ; mais pas aux femmes de Moav. Elles n'avaient pas à sortir car il n'est pas pudique que des femmes sortent vers un peuple qu'elles ne connaissent pas.

Vu l'apparition de cette nouvelle *Halakha* et le fait que trois mois soient passés (c'est important, car une femme qui vient de se convertir ne peut pas, pendant trois mois, se marier avec un juif ; car on peut craindre qu'elle ait déjà un bébé dans son ventre, d'un autre homme), Na'omi était persuadée que Bo'az, qui était le plus proche parent de Ruth (et qui, en plus, avait perdu sa femme) allait maintenant se manifester pour demander à Ruth de l'épouser. Mais elle a vu qu'il ne faisait aucune démarche.

D'un autre côté, Bo'az était déjà bien vieux. En effet, nos *Hakhamim* disent qu'il avait alors 302 ans ; et Hachem l'a conservé d'une manière miraculeuse. Et Na'omi savait qu'il y avait, dans la famille, une sorte de **transmission, une intuition que le Machia'h doit sortir de cette**

famille. Elle s'est dit que certainement, si Hachem a laissé Bo'az en vie si longtemps, c'est qu'il devait épouser Ruth pour mettre au monde un enfant qui continuera la lignée du *Machia'h*, qui avait commencé à l'époque de Tamar et Yéhouda (Tamar avait mis au monde deux enfants, Zéra'h et Pérets. Et on savait que le *Machia'h* devait sortir de la lignée de Pérets. Or **Bo'az appartenait précisément à cette lignée**).

Na'omi, voyant que Bo'az ne faisait rien, a donc pris les choses en main. Elle a dit à Ruth : “Je vais te proposer quelque chose que j'aurais fait moi-même si c'était moi qui devait le faire : Bo'az est notre proche parent. Tu as travaillé avec ses jeunes filles. Elles ont sûrement dû te parler de la **grandeur de cet homme, de sa Tsidkout**. Je te propose donc de **t'éloigner encore plus fort de la 'Avoda Zara**, d'enlever toute trace d'idolâtrie qui peut rester en toi, **d'accepter encore plus les Mitsvot et la Tsédaka**, de mettre tes beaux vêtements de Chabbath et d'aller dans la grange ce soir. Car il vient de vanner son blé, qui attend d'être engrangé. En attendant, les voleurs sont nombreux, et tous les propriétaires dorment donc dans leur champ. Bo'az aussi dormira dans le sien. Ne te manifeste pas. Va dans la grange. Observe-le de loin, le temps qu'il mange et qu'il boive. Et lorsqu'il ira se coucher et que tu verras qu'il est endormi, repère l'endroit où il est allongé, soulève discrètement le drap au niveau de ses pieds, allonge-toi à ses pieds. Et lorsqu'il se réveillera et qu'il verra que tu es là, il te dira quoi faire. Et encore une fois, je l'aurais fait moi-même. Ne crois pas que je t'envoie par manque de pudeur. C'est une chose que j'aurais faite moi-même s'il fallait que je la fasse”.

Ruth a répondu : “Tout ce que tu me diras, je le ferai.” Cela sous-entend : “Bien que je sois un peu choqué de cette proposition, puisqu'elle sort de ta bouche, je la ferai.” Et effectivement, le texte nous dit que Ruth est descendu dans la grange, et qu'elle a fait **tout ce que Na'omi lui a dit**.

Elle a observé de loin Bo'az qui a mangé, bu, réjoui son cœur en étudiant les paroles de Torah puis est allé se coucher au pied du tas de grains. Une fois qu'elle a vu qu'il était endormi, elle est venue doucement. Elle a soulevé le drap au niveau de ses pieds, et s'est couchée à ses pieds.

Au milieu de la nuit, Bo'az s'est retourné, et ses pieds ont touché un corps. Il a eu très peur, et Ruth l'a enlacé et lui a dit : “N'aie pas peur.” À la voix, il a compris que c'était une femme. Il a mis la main sur la tête, et a vu qu'elle avait des cheveux longs. Puis il l'a mise sur le visage, et a vu



MÉGUILAT RUTH

qu'elle n'avait pas de barbe. Il a donc eu confirmation que c'était une femme.

Il lui a demandé : "Qui es-tu ?" Elle a répondu : "Je suis Ruth ta servante. Et je suis venue pour que tu étendes le pan de ton vêtement sur moi, car c'est toi qui peut me libérer."

Le mot "libérer" indique ici que lorsqu'un homme marié est décédé sans avoir eu d'enfant, sa *Néchama* (son âme) se trouve encore chez sa femme. Et elle y reste **jusqu'à ce que celle-ci se remarie et mette au monde un enfant**. A ce moment-là, la *Néchama* du mari décédé ressort d'elle et va chez l'enfant. C'est de cela que Ruth parle lorsqu'elle veut que Bo'az la libère.

Bo'az a répondu : "**Que tu sois bénie sur ce que tu as fait !**"

C'est un grand miracle car, à ce moment-là, Bo'az aurait pu s'indigner de cette manière d'agir. Mais il a bien réagi. Il lui a dit : "Que tu sois béni par Hachem. **Ce que tu viens de faire est extraordinaire**. Plutôt que d'aller chercher des jeunes gens riches ou pauvres, tu es venu chez un vieil homme. Je comprends donc que ton **intention est pure et légitime**. N'aies pas peur. Tout ce que tu me diras de faire, je le ferai. Car toute la ville sait que tu es une **femme vertueuse**. Toutefois, bien que je sois effectivement quelqu'un qui soit là pour te libérer, il y a un proche parent qui est plus proche de toi que moi. Car il est le propre fils de Na'hchon ben 'Aminadav ; alors que moi, je suis le petit-fils de ce dernier. Dors ici cette nuit ; et demain matin, je te promets que je le convoquerai et lui proposerai de te libérer."

Ruth a passé six heures dans la grange aux côtés de Bo'az. Au petit matin, avant le lever du jour, il l'a réveillée et a prié Hachem que personne ne se rende compte qu'une femme a dormi avec lui dans la grange. Il lui a demandé : "Donne-moi ton foulard", et il lui a mis la **quantité de petit-déjeuner pour elle et pour sa belle-mère** en lui disant : "Voilà, ça, c'est pour ton petit-déjeuner. Mais ce soir, tu mangeras déjà à la table ton mari. Soit moi, soit lui."

Il l'a accompagnée jusqu'à l'entrée de la ville **pour ne pas la laisser seule dans la nuit** (pour qu'elle ne fasse pas de mauvaises rencontres). Et, arrivés à la ville, ils se sont séparés.

Elle est allée directement rejoindre Na'omi, qui lui a demandé : "Qui es-tu ?" Na'omi n'avait, en effet, pas dormi de la nuit. Et, au matin, elle s'est assoupie. Quand Ruth a

tapé à la porte, elle a donc sursauté, et a demandé à Ruth qui elle était. Ruth a répondu que c'était elle-même.

La question "Qui es-tu ?" peut aussi se comprendre comme : "**Es-tu déjà devenue la femme de Bo'az ?** Celui-ci t'a-t-il déjà épousé dans la grange ?" Ruth lui a dit : "Non. Car il m'a dit qu'il y avait quelqu'un prioritaire sur lui, et qu'il allait le consulter."

Elle a sorti les graines de petit-déjeuner pour qu'elles mangent, et a dit : "Voilà ce qu'il m'a donné pour le petit-déjeuner. Et il m'a dit que ce soir, je mangerai déjà à la table de mon mari."

Na'omi lui a alors dit : "Tu n'as plus rien à faire. Reste à la maison et ne va plus le voir. Lorsqu'un *Tsadik* dit oui, c'est oui ; et lorsqu'il dit non, c'est non. De plus, **un Tsadik agit le plus vite possible**. Il est donc évident que c'est aujourd'hui même qu'il va régler ce dossier. Et nous n'avons qu'à attendre."

Chapitre 4

Ce chapitre nous raconte qu'immédiatement après sa *Téfila*, Bo'az est allé s'installer au *Sanhédrin* pour **commencer son travail et écrire une convocation à son oncle**, celui qui était prioritaire pour délivrer Ruth. Et voici que, d'une manière inimaginable, cet homme qui s'appelait Tov (et qui, plus tard, ne sera plus appelé ainsi, mais "Ploni Almoni" ; c'est une façon de dire "un tel", "machin", car on l'a dégradé de ce beau nom qu'il portait) et qui n'avait jamais l'habitude de passer devant le *Sanhédrin* y est passé. Hachem l'a amené à cela.

Bo'az a levé ses yeux et l'a aperçu. Il l'a appelé de loin, en lui disant : "Viens, viens." Il lui a probablement dit "Tonton, viens, viens, j'ai quelque chose à te dire." L'oncle a changé de trajectoire, et est venu s'asseoir. **Bo'az a alors pris dix anciens**. Il leur a dit : "Asseyez-vous ici pour assister à cette conversation."

Il a commencé à dire avec douceur à son oncle : "Voilà la portion de champ qui appartient à notre frère Élimélekh. Na'omi est revenue de Moav, elle désire vendre ce champ, car elle n'est pas un homme pour travailler les champs. Et je me suis dit que je dois t'en informer, en présence de tous ceux qui sont assis ici et devant tous les anciens du peuple (car, entre temps, la foule s'est amassée pour entendre ce qu'il se passait, comprenant qu'il s'agissait de choses importantes). **Si tu décides de racheter le champ, c'est bien**. Sinon, c'est moi qui le ferai. Donc donne moi ta réponse, je t'en prie, et je saurai quoi faire. Car, à part toi, il



n'y a pas d'autre parent. Et moi, je viens après toi." L'oncle a répondu : "Je suis prêt à l'acheter." Bo'az a continué en disant : "Sache que le jour où tu achèteras la portion de champ qui appartient à Na'omi, tu devras aussi acheter celle de son fils Makhlon, qu'elle désire aussi vendre. Or cette portion appartient maintenant à Ruth, et **elle ne te sera vendue que si tu épouses aussi Ruth**, pour mettre au monde un enfant qui délivrera la *Néchama* de Makhlon."

L'oncle a dit : "Ça, je ne peux pas faire." Car **il ne croyait pas vraiment à l'authenticité de cette Halakha qui venait d'apparaître depuis trois jours, et qu'un homme juif avait le droit de se marier avec une femme de Moav.** Il se disait : "Si c'était interdit jusqu'à présent, je ne vois pas pourquoi ça deviendrait soudainement permis." Il ne comprenait pas la puissance de la révélation d'une nouvelle *Halakha* par un *Sanhédrin* compétent. Il a dit : "J'ai peur de mettre en danger ma descendance. Si tu veux la délivrer, que ce soit toi qui le fasse. Mais moi, je ne peux pas le faire."

Le texte dit qu'avant, dans le peuple juif et dans chaque transaction, le vendeur enlevait une chaussure et la donnait à l'acheteur. L'acheteur soulevait la chaussure, et l'acquisition était faite. L'oncle qui a dit à Boaz "Acquiers toi-même" a donc retiré sa chaussure, il l'a donnée à Boaz. Boaz l'a prise et, devant tous les anciens et devant tout le peuple qui s'était réuni devant le *Sanhédrin* : "Vous êtes tous témoins aujourd'hui que j'ai acheté tout ce qui appartient à Élimélekh, Makhlon et Killion de la main de Na'omi. Et aussi, j'ai acquis Ruth *Hamoavia*, la femme de Makhlon, pour qu'elle devienne ma femme et pour perpétuer le nom de Makhlon sur son champ, **pour qu'il ne soit pas retranché de parmi ses frères.** Vous êtes tous témoins aujourd'hui."

Tout le peuple qui se trouvait à la porte et tous les anciens qui étaient assis ont répondu : "Nous sommes témoins." Et ils ont donné une *Brakha* : "Qu'Hachem fasse que cette femme qui arrive maintenant de ta maison soit comme Ra'hel et Léa qui ont, toutes les deux, construit la maison d'Israël et fait des prouesses à Beth Lé'hem. Et que ton nom grandisse encore. Et que ta maison soit comme la maison de Péretz, que Tamar a mis au monde pour Yéhoua. Et que, de la descendance que te donnera Hachem de cette jeune fille, tu **continues cette lignée**

grandiose." Et, effectivement, cette nuit-là, Bo'az a épousé Ruth. Il est allé avec elle et elle est tombée enceinte suite à cette première relation.

Les *Midrachim* nous disent que Bo'az, après avoir accompli cette *Mitsva* et qu'Hachem avait maintenu en vie, est mort dans la nuit. Neuf mois plus tard, **Ruth a accouché d'un enfant.** Toutes les femmes sont allées chez Na'omi et lui ont dit : "Béni sois Hachem, qui ne t'a pas privé du délivreur aujourd'hui ; et que Son Nom grandisse en Israël. **Cet enfant sera pour toi un réconfort,** et il apaisera ta vieillesse. Car ta belle-fille que tu aimes comme ta propre fille l'a mis au monde ; et elle est meilleure pour toi que sept garçons."

Na'omi a pris ce bébé, elle l'a mis sur elle, et elle a été sa nourrice. Et toutes les voisines se sont exclamées : "Na'omi a eu un fils !" (car, effectivement, la *Néchama* (l'âme) de cet enfant était celle de son propre fils qui revenait dans le corps de cet enfant). Elles ont appelé cet enfant 'Ovèd, qui veut dire : "Celui qui sert Hachem."

'Ovèd a vécu très longtemps (400 ans !). Il est le **père de Yichai, qui lui-même est le père du roi David.**

La *Méguila* se termine en citant tous les descendants depuis Pérets : Péretz, Hétsron, Ram, Aminadav, Na'hchon, Salma/Salmon, Bo'az, Ovèd, Yichai et le roi David.

Une des raisons pour lesquelles nous lisons *Méguilat Ruth* à Chavou'ot, c'est parce que **Chavou'ot est le jour de la naissance et du décès du roi David,** que son mérite nous protège.

Au moment de notre récit, Ruth avait 40 ans. Elle a eu le mérite de connaître son arrière-petit-fils (le roi David) et son arrière-arrière-petit-fils (le roi Chlomo), qui lui avait construit un trône sur lequel elle pouvait s'asseoir. Et effectivement, elle a vécu 172 ans.

La *Méguilat Ruth* comporte **85 Psoukim** ; et 85, c'est la valeur numérique de "Bo'az".

Bien que la *Méguila* s'appelle "*Méguilat Ruth*", c'est Na'omi qui y est le plus souvent mentionnée. Son nom y apparaît 21 fois. Bo'az est mentionné 20 fois, et Ruth n'est mentionnée que 12 fois. Peut-être pour faire **allusion à sa grande discrétion.**

Responsable de la publication : David Choukroun

Sous la direction spirituelle du Rav Eliahou Uzan

Rédaction : Rav Eliahou Uzan, Rav El'hanan Moche Smietanski, Alexandre Roseblum | Retranscription : Léa Marciano



Vous souhaitez dédicacer un numéro de Avot Oubanim : 04 86 11 93 97

Pour tous renseignements :

☎ 01 77 50 22 31

☎ +972 54 679 75 77

✉ avotoubanim@torah-box.com



Guide de *Chavou'ot*

Réflexion

Chavou'ot : le don de la Torah, essence du peuple juif...

La fête de *Chavou'ot* commémore l'événement le plus important de l'histoire juive : le don de la Torah au Mont Sinaï. Cette révélation divine fut un événement spectaculaire pour tout le peuple juif.

Israël : un peuple uniquement par sa Torah !

Ce moment historique est à l'origine même de la définition de la nation juive. En effet, contrairement aux autres peuples dont l'identité est définie par une langue, une terre et une histoire commune, le peuple juif a davantage vécu en exil que sur sa terre... et il ne représente finalement une nation QUE par sa Torah !

Unité du peuple Juif : un élément indispensable

Le don de la Torah a été possible uniquement car le peuple était uni, comme "un seul homme avec un seul cœur". L'unité dont il est question



ici n'est pas une unité de façade politique ou sociale. C'est une unité des cœurs, qui émane de l'intérieur, et qui peut nous permettre de trouver grâce aux yeux de D.ieu et de recevoir Sa Torah unique... Que nous puissions à *Chavou'ot* renforcer l'unité de notre peuple, dans ce même objectif !

Préparation et élévation spirituelles...

Les semaines qui précèdent la fête, nous nous préparons spirituellement : nous travaillons sur nos traits de caractère afin de nous élever et être prêts à recevoir la Torah. C'est une occasion pour nous tous de lui accorder de l'importance dans notre vie. Que nous puissions toujours avoir conscience de sa vraie valeur et nous renforcer dans son étude et son accomplissement !

Histoire

En l'an 2448 depuis la création du monde, après avoir quitté l'Égypte au matin du 15 Nissan, les Hébreux traversèrent le désert du Sinaï. Arrivés devant le mont Sinaï, ils campèrent au pied de la montagne. Le 6 Sivan, au plus fort d'un tumulte et d'un ébranlement, le Créateur du monde Se manifesta et offrit la Torah à Son peuple Israël. C'est ainsi que plus de 3 millions d'hommes, femmes et enfants furent les témoins de cette extraordinaire Révélation divine.

"Et l'Éternel vous parla au milieu de ce feu : vous entendiez le son des paroles, mais vous ne perceviez aucune image, rien qu'une voix. Et Il vous promulgua Son alliance, qu'Il vous enjoignait d'observer, à savoir les Dix

commandements. Puis Il les écrivit sur deux tables de pierre." (Deutéronome 4, 12-13)

Les *Bné Israël* unis, comme un seul homme et d'un même cœur, ont accepté de recevoir la Torah avec amour, en affirmant : "Nous ferons, puis nous comprendrons". Ce don fut un événement spirituel d'une grande portée, qui marqua l'essence de l'âme juive pour l'éternité. Tel un mariage entre D.ieu et Son peuple, Il fit un serment d'alliance perpétuelle avec nous, et nous Lui avons juré une fidélité éternelle.

Chaque année, lors de la fête de *Chavou'ot*, nous renouvelons notre acceptation de ce cadeau divin : D.ieu "redonne" la Torah, et nous Lui renouvelons notre fidélité.



CHAVOU'OT : signifie "semaines", en référence aux sept semaines de préparation qui ont précédé le don de la Torah au Sinaï. Cette fête de *Matan Torah* (don de la Torah), est aussi appelée *'Hag Hakatsir* (fête de la moisson) et *Yom Habikourim* (jour des premiers fruits), en souvenir de la récolte du blé et des pains portés en offrande au Temple pour remercier D.ieu. La fête débute le 5 Sivan au coucher du soleil et se termine le 7 Sivan à la nuit en diaspora (et le 6 Sivan à la nuit en Israël).

Lois et coutumes

JEUDI 25 MAI 2023



Le 'Erouv Tavchilin

Lorsque le Chabbath est précédé d'un jour de fête : avant l'entrée de la fête, il faut faire le 'Erouv Tavchilin qui nous permettra de cuire pendant la fête (uniquement à partir d'un feu existant) pour le repas de Chabbath.

On prend une *Matsa* et un plat cuisiné (viande, poisson, œuf dur) - qui seront ensuite consommés pendant le Chabbath - et on récite la bénédiction suivante :



**Baroukh Ata Ado-naï Elo-hénou Mélékh Ha'olam Acher Kidéchanou
Bémitsvotav Vétsivanou 'Al Mitsvat Érouv.**

**Bedene 'Érouva Yehé Charé Lana Léafouyé Oulvachoulé Oul-adlouké Chraga
Oulmé'évad Kol Tsorkhana Miyoma Tava Lechabata
Lana Oulchol Israel Hadarim Baïr Hazot.**

Par l'intermédiaire de ce 'Erouv, il nous sera permis de cuire au four, de cuisiner, d'allumer le feu et de réaliser tout ce qui nous est nécessaire pendant Yom Tov pour Chabbath, pour nous et pour tous les Juifs qui résident dans cette ville.



Allumage des bougies de Yom Tov

Avant la tombée de la nuit, les femmes allument 2 bougies (pour l'entrée de la fête), et une veilleuse de 24h ou 48h (qui servira le lendemain à allumer les bougies pour le 2^{ème} jour de fête, avant le coucher du soleil).





SEFARADE

JEU 25/05 1 VEN 26/05 2

ASHKÉNAZE

JEU 25/05 1 & 4 VEN 26/05 3 & 4

Bénédition(s) avant l'allumage des bougies

(Pour les Ashkénazes, la bénédiction peut aussi être récitée après l'allumage. Se référer à sa coutume ou à son Rav.)

1

Baroukh Ata Ado-naï Elo-hénou Mélékh Ha'olam Acher Kidéchanou
Bémitsvotav Vétsivanou Léhadlik Ner Chel Yom Tov.

2

Baroukh Ata Ado-naï Elo-hénou Mélékh Ha'olam Acher Kidéchanou
Bémitsvotav Vétsivanou Léhadlik Ner Chel Chabbath Ve Yom Tov.

3

Baroukh Ata Ado-naï Elo-hénou Mélékh Ha'olam Acher Kidéchanou
Bémitsvotav Vétsivanou Léhadlik Ner Chel Chabbath Vechel Yom Tov.

4

Baroukh Ata Ado-naï Elo-hénou Melekh Ha'olam
Chéhé'héyanou Vékiyémanou Véhigui'anou Lazemane Hazé.

Lois de Yom Tov

Pendant les jours de Yom Tov, les lois sont les mêmes que celles du Chabbath, excepté qu'il est permis d'allumer un feu, mais uniquement à partir d'une flamme existante (allumée avant la fête, comme la veilleuse de 24h), mais il est interdit d'éteindre un feu ou le gaz. Il est également autorisé de porter des objets permis d'utilisation et nécessaires pendant la fête.

Consommation d'aliments lactés

Il est d'usage de consommer des aliments lactés pendant la fête (soit le soir, soit le lendemain matin avant le repas du midi, selon les coutumes), en souvenir des *Bné Israël* qui avaient fait de même après avoir reçu la Torah - ils n'avaient pas encore rendu leurs ustensiles Cachères afin de pouvoir y cuire de la viande.

Veillée d'étude

Le soir de la fête, nous avons l'habitude de veiller et d'étudier la Torah toute la nuit, pour réparer les fautes des *Bné Israël* qui ont dormi la nuit précédant le don de la Torah... c'est Dieu Lui-même qui avait dû les réveiller. La coutume est de réciter pendant la veillée le texte appelé "*Tikoun de Chavou'ot*" (disponible entre autres dans le livre "*Krié Mo'ed*"), composé d'après le *Zohar* et le *Arizal* et constitué d'extraits de très nombreux textes de la Torah. Cependant, s'il vous est difficile de lire le "*Tikoun*" toute la nuit, renseignez-vous auprès des synagogues à proximité qui organisent des cours de Torah, ce qui vous permettra de participer à cette grande Mitsva, porteuse de nombreuses bénédictions :

"Tous ceux qui récitent le Tikoun de la nuit de Chavou'ot, et s'en réjouissent (...) recevront 70 bénédictions, on les gratifiera des couronnes du monde futur (Rabbi Chim'on Bar Yo'hai), et ils mériteront d'avoir des enfants et petits-enfants érudits en Torah."
(Rabbi Haïm Falaggi)

"Tous ceux qui veillent sans dormir un seul instant peuvent être assurés d'être préservés durant l'année entière du moindre désagrément."
(Rabbi Haïm Vital)



Celui qui reste éveillé toute la nuit doit réciter les *Birkot Hacha'har* (bénédictions du matin) et les *Birkot Hatorah*, excepté la bénédiction de *Nétilat Yadaïm*. La synagogue sera décorée avec des fleurs et des plantes, en souvenir du mont Sinaï qui s'était couvert de fleurs en l'honneur du don de la Torah.

VENDREDI 26 MAI 2023

Lecture des 10 commandements

Pendant l'office du matin, les hommes écouteront la lecture des 10 commandements, afin de montrer en ce jour leur engagement d'observer les lois données au mont Sinaï.

Les décisionnaires conseillent de ne pas se lever pendant la lecture des 10 commandements pour ne pas donner l'impression que la Torah pourrait se résumer à eux seuls. Si on souhaite malgré tout les honorer en se tenant debout, il faudra se lever dès le début de la montée correspondante.

Les femmes peuvent aussi aller à la synagogue, si elles le peuvent, pour ce moment important.

Lecture de la *Méguila* de Ruth et des *Téhilim*

Il est coutume de lire le livre de Ruth la Moabite (cela pourra se faire si besoin en français ou en phonétique) en souvenir du Roi David, un de ses descendants, qui naquit à *Chavou'ot* et quitta ce monde le même jour 70 ans plus tard.

D'après certains de nos maîtres, c'est aussi pour nous montrer l'exemple de Ruth qui se convertit pour rejoindre le peuple juif. On a l'habitude de lire également les *Téhilim*, dont l'auteur est le Roi David.



Prière de *Yizkor*

Certains lisent cette prière le matin à la synagogue, vendredi 26 mai en Israël & samedi 27 mai (2ème jour de *Yom Tov*) dans les autres pays en souvenir des proches parents disparus, et on promet de faire un don à la *Tsédeka* pour leur mérite.

Allumage des bougies de Chabbath et *Yom Tov*

En Israël : Allumage des bougies de Chabbath

Autres pays : fin du 1er jour de fête. Début du 2ème jour de fête. On allume les bougies de Chabbath et de *Yom Tov* à partir d'une flamme existante uniquement.

SAMEDI 27 MAI 2023

Après la tombée de la nuit, on récitera la *Havdala* habituelle sur le vin, les aromates et une flamme.



Quelques notes de musique pour être heureux

"Entends-tu, mon cher ami ? Hachem a composé une symphonie comportant de très nombreux instruments. Des milliards d'individus et des millions de Juifs dont chacun possède une note propre. Si l'une d'elle manque, le Maître du monde le ressent !"



Le Rav Weiss exerce en tant que *Roch Yéchiva* en Israël. Un jour d'été, alors que le Rav est plongé dans son étude lors du camp de vacances annuel organisé par la *Yéchiva*, un inconnu l'accoste :

"Pardon, Rav, avec tous mes respects, puis-je vous soumettre une question à propos de la Michna que j'étudie ?" Le *Roch Yéchiva* interrompt son étude et tend l'oreille à son interlocuteur. Sa question est intéressante et la réponse déclenche un débat de Torah passionnant entre les deux hommes.

Presque mort, mais heureux

Au terme de la conversation, l'homme révèle subitement qu'on lui a diagnostiqué un cancer et que les médecins ne sont pas optimistes : il ne lui resterait qu'un an tout au plus à vivre. Le Rav est navré d'entendre cette nouvelle ; cependant il remarque que son interlocuteur conserve son calme et son sourire. Admiratif, il l'interroge : "Comment parvenez-vous à garder le sourire alors que vous êtes condamné à mourir à brève échéance, Dieu préserve ?

- A vrai dire, répond l'homme, c'est assez simple. J'ai vécu 52 ans sans rien connaître du

judaïsme. Je n'avais jamais construit de *Soucca*, jamais mangé de *Matsa* ni mis les *Téfillin*. Sans parler bien sûr du Chabbath et de la pureté familiale que je ne connaissais pas du tout. Il y a 4 ans, j'ai eu le mérite de connaître la Torah. J'ai commencé à mener une vie de juif, et j'ai eu le privilège de voir mes enfants, qui étaient déjà grands, suivre mes traces. Alors, c'est vrai que ma mort est proche. Mais je suis heureux de chaque Mitsva que j'ajoute à mon trésor. Je remercie quotidiennement Hachem de m'avoir offert le privilège de Le connaître dans mes dernières années. J'aurais été si malheureux si je n'avais pas eu le mérite de me repentir avant ma mort !"

Le *Roch Yéchiva* reste sans voix. Voilà un Juif à qui on a annoncé la pire des sentences et qui n'a à l'esprit que de remercier Hachem.

Quelques jours plus tard, Rav Weiss rencontre de nouveau le même homme. Cette fois cependant, il semble abattu et mélancolique. Rav Weiss s'enquit de son bien-être et l'homme répond :

"Je m'aperçois que ce que j'ai appris en 4 ans et ce que je parviendrai à étudier dans l'année qu'il



me reste à vivre n'est rien en comparaison de ce que quelqu'un comme vous a pu étudier au cours de sa vie ! Bientôt, je devrai me présenter devant le Tribunal céleste et, en dépit de mes efforts, ma part dans le monde futur reste insignifiante par rapport à ce qui vous attend, vous, les *Talmidé 'Hakhamim* !", conclut l'homme la voix sanglotante.

Le violon absent

Le *Roch Yéchiva* reste ébahi face à l'amour de la Torah qui anime cet homme. "Mon cher ami, lui dit-il, je vais te raconter une histoire à même d'apaiser ta douleur. Il était une fois un célèbre musicien allemand qui était considéré comme un génie dans son domaine. Il émigra aux Etats-Unis, alla de succès en succès et avec le temps, il acquit la réputation de l'un des meilleurs compositeurs au monde. Un jour, voici qu'un journaliste lui proposa de lui consacrer un long article ; pour ce faire, il devait suivre le compositeur dans son quotidien pendant une certaine période. Peu de temps après, le compositeur fut sélectionné avec 250 autres éminents musiciens du monde à participer à l'un des premiers concerts philharmoniques en Europe. Hélas, pour des raisons de santé, le compositeur ne put partir. Faute de choix, il se résolut à écouter le concert retransmis à la radio. Le jour venu, le compositeur et le journaliste allumèrent le poste et se préparèrent à écouter le chef-d'œuvre ; concentré à l'extrême, le compositeur semblait faire corps avec chacun des sons émanant de la mélodie sublime. Pourtant au terme du concert, le compositeur éteignit le poste et laissa apparaître sa déception : 'Seuls 14 violons, au lieu des 15 annoncés, ont joué. Quel gâchis ; je suis heureux de ne pas y avoir participé, laissez-le s'échapper....

Stupéfait, le journaliste mène ses recherches et apprend avec surprise qu'effectivement, un violoniste a manqué à l'appel. 'Comment avez-vous réussi à identifier l'absence d'un violoniste parmi 15, dans cet immense orchestre composé de 250 musiciens ?', demande le journaliste, incrédule.

'C'est simple mon cher ami, répond le musicien, je suis le compositeur de cette œuvre. Les notes de musique du quinzième violoniste étaient absentes et cela a porté atteinte à la perfection de mon œuvre !'

"Entends-tu, mon cher ami ? Hachem a composé une symphonie comportant de très nombreux instruments. Des milliards d'individus et des millions de Juifs dont chacun possède une note propre. Si l'une d'elle manque, le Maître du monde le ressent ! Ton étude de la *Michna*, les trois pages de *Guémara* que tu réussis à étudier par mois... Ne va pas imaginer qu'elles ont une valeur inférieure aux traités que moi et mes amis étudions et retenons par cœur. Car tu fais partie de cette création tout comme nous et, tous ensemble, en accomplissant la volonté de D.ieu, nous produisons à l'unisson une symphonie dont le Créateur Se réjouit."

Jouer sa propre partition

Un an après cet échange, alors que le Rav Weiss marche dans la rue, un jeune homme l'accoste : "Êtes-vous le Rav qui étiez l'an dernier en vacances à la montagne ?

- Oui, c'est bien moi, répond le Rav.

- Je suis le fils de l'homme avec lequel vous aviez échangé l'an dernier. Mon père est décédé il y a deux mois.. Ce que j'aimerais que vous sachiez, c'est que depuis que vous lui avez parlé, sa joie de vivre ne l'a pas quitté un seul instant, jusqu'à sa mort. L'histoire sur le musicien et le violoniste l'a inspiré jusqu'à son dernier souffle. Même après des traitements particulièrement éprouvants, papa ouvrait la *Guémara* et étudiait quelques lignes supplémentaires, afin qu'"il ne manque aucune note à la symphonie". Il ne cachait pas sa joie intense d'avoir mérité de connaître son Créateur quelques années avant sa mort et d'être devenu un violoniste dans la grande symphonie du Saint, béni soit-Il. 'Le Saint béni soit-Il attend que je joue ma partition, je ne peux pas Le décevoir', aimait-il à répéter".

1. Un Lévi peut-il se marier avec une convertie ?

> Oui, au contraire d'un Kohen (Choul'han 'Aroukh, Even Ha'ézer 8, 3).

2. Chavou'ot: les femmes veillent-elles ?

> Non, l'étude toute la nuit ne concerne que les hommes. Elles pourraient la faire mais cela n'est pas préférable pour plusieurs raisons. En revanche, il est très profitable qu'elles lisent tous les Psaumes le lendemain (Ben Ich 'Hai, Vayichla'h, 6)

3. Mettre du déodorant le Chabbath, permis ?

> Oui, à 2 conditions : 1. Uniquement à l'aide d'un spray et non d'un stick ; 2. uniquement sur la peau et pas sur des vêtements ! (Or Létsion II p. 253).

Les lois du langage

Le 'Hafets 'Haïm nous enseigne qu'il est interdit de dire du mal des biens de son prochain, puisque cela peut lui causer du tort.

Cela peut être le cas, hélas fréquent, des commerçants au sujet de leur marchandise.

**Une perle sur la Paracha**

Le roi David, comme on le sait, est né et est décédé le jour de la fête de Chavou'ot, le 6 Sivan.

Or l'auteur du *Sfat Emet*, Rabbi Yéhouda Aryé Leib Alter de Gour, fait remarquer qu'en hébreu, l'expression David Ben Yichay (David fils de Yichay, דוד בן ישי) a la même valeur numérique que le mot *Chék'hina* (Présence divine), soit 386.

En effet, c'est le jour de la naissance et du décès de David *Hamélekh*, à Chavou'ot, que D.ieu S'est révélé au mont Sinaï face à Son peuple, avec le Don de la Torah !

Hiloula du jour

Ce Mercredi 11 Sivan (31/05/2023) tombe la *Hiloula* du Rav Its'hak Ya'akov Weiss. Expert reconnu en *Halakha* du siècle dernier, on lui doit le fameux *Min'hat Its'hak*, une compilation de réponses en 10 volumes. En 1979, il fut *Av Beth Din* (président du tribunal rabbinique) de la 'Eda Ha'harédit, l'une des importantes instances rabbiniques dans le monde juif.

N'oubliez pas d'allumer une bougie en son honneur afin qu'il prie pour vous.



Les différentes composantes du *Limoud Hatorah*



Question reçue
de Thierry L.

Chalom Rav,

J'ai fait Téchouva récemment et je ne connais pas grand-chose de notre Tradition. J'ai du temps libre tous les jours à consacrer à l'étude de la Torah, et j'aimerais comprendre les différentes composantes de cette étude, et à quels domaines je dois donner la priorité. À raison de 2h par jour, en combien de temps pensez-vous que j'arriverai à combler mes lacunes, en prenant en compte le fait que j'ai de la facilité à me concentrer et à comprendre ?



Réponse du Rav
Daniel Scemama

Chalom Thierry,

- C'est une très bonne initiative de consacrer un moment fixe tous les jours pour étudier la Torah. En effet, il s'agit là des deux Mitsvot distinctes qui

concernent l'étude de la Torah : connaître toute la Torah entière, et étudier quotidiennement un moment du jour et de la nuit. Le but de la première Mitsva est de **savoir ce que l'Éternel nous a transmis**.

D'un autre côté, il est primordial qu'un Juif étudie la Torah tous les jours, même s'il répète continuellement le même passage de la Torah ou que le sujet étudié n'est pas d'actualité (par exemple les lois qui concernent le service dans le Temple), car cette étude constitue **la nourriture indispensable de notre âme**, et sans cet apport, on se "dessèche". Pour cette raison, Moché Rabbénou avait institué l'obligation de lire une section du *Séfer Torah* tous les lundis, jeudis et Chabbath en communauté, afin de ne pas rester 3 jours d'affilée sans avoir étudié.

- Voyons maintenant plus en détail les différentes composantes du *Limoud Hatorah*. On distingue une Torah écrite et une Torah orale, les deux ayant été transmises par l'Éternel à Moché Rabbénou au mont Sinaï. Commençons par la Torah écrite :

Le *'Houmach* (Les 5 livres constituant le *Séfer Torah*) a été dicté à Moché Rabbénou par D.ieu. Il représente le plus important de nos écrits. Sont rapportés dans ce livre saint les 613 Mitsvot ainsi que toute la base de la morale juive et les

fondements de la *Émouna* (croyance). Dans la mesure où l'on peut se tromper sur son sens, on a pris l'habitude de l'étudier avec sa traduction araméenne (le *Targoum Onkelos*) ; plus tard, du fait que cette traduction ne nous soit plus compréhensible, on a fait prédominer les explications du commentaire de Rachi qui reste très proche et fidèle au texte biblique.

Les Prophètes (*Néviim*) et les Écrits (*Kétouvim*) ont été rédigés par de grands prophètes comme le roi David et son fils Chlomo ou Chmouel *Hanavi*. Ils constituent des paroles de sagesse, des remontrances, des rappels historiques porteurs de messages, ainsi que des prophéties sur l'avenir et la fin des temps. Ils ont le statut d'écrits saints dans la mesure où ils ont été transcrits avec l'esprit Saint.

En tout, nous possédons 24 livres saints qui forment l'ensemble de toute la Torah écrite. La Torah orale, par principe, ne devait pas être écrite mais seulement transmise de maître à élève. De peur que l'on oublie cet enseignement à cause des décrets romains, Rabbi Yéhouda *Hanassi*, il y a près de deux millénaires, la transcrit par écrit. Il s'agit de la *Michna* composée de 6 ordres distincts, le tout comprenant 60 traités différents. Plus tard, il fut nécessaire de rédiger un commentaire sur la *Michna*, afin d'éviter des erreurs d'interprétation, et aussi afin de rapporter les sources à ces enseignements. L'ensemble de la *Michna* et de son commentaire forment l'encyclopédie monumentale que représente le Talmud.

Concrètement, on distinguera d'un côté l'étude de la *Michna* et du Talmud avec tous leurs

commentateurs principaux, et d'un autre, les livres traitant de la loi de façon pratique.

(Précisons aussi que dans la Torah orale, se trouve la mystique juive avec la Kabbale et le *Zohar*, mais qui ne concernent que de grands érudits.)

Il nous reste encore à mentionner les livres de pensée juive et de service divin comme ceux de *Moussar* et de *'Hassidout* qui s'appuient sur des enseignements du Talmud (ou du *Zohar*) et de nos écrits saints.

- Je comprends que vous voudriez consacrer 2h par jour pour l'étude de la Torah, ce qui est très louable.

Comme nous l'avons mentionné plus haut, le but du *Limoud Hatorah* est à la fois de connaître ce que D.ieu nous a révélé, mais aussi de puiser de cette occupation des forces spirituelles. C'est pourquoi il est conseillé d'allier ces 2 objectifs, en partageant le temps que l'on parvient à consacrer au *Limoud Hatorah* avec une étude qui soit à la fois instructive mais aussi susceptible de nous renforcer. (En vérité, n'importe quel compartiment de l'étude de la Torah possède ces deux qualités, mais "d'intensité" variable).

L'étude du *'Houmach* avec (au moins) le commentaire de Rachi est primordiale, car elle constitue la base de la *Émouna* et la connaissance des commandements qui nous ont été dictés. On peut compléter notre savoir de la Torah écrite en lisant une Bible traduite en français afin de connaître sommairement nos autres écrits saints.

La connaissance de la loi juive est aussi très importante et dans un premier temps, on se

contentera d'une lecture d'un des livres d'abrégé de la loi (*Kitsour Choul'han 'Aroukh*). Pour "remplir nos batteries de spiritualité", l'étude des livres de pensée et d'éthique juives est primordiale. Il est fortement conseillé d'écouter des cours sur des textes du Talmud dans lesquels on y découvre la sagesse suprême. Sur ce genre d'étude particulièrement, il est rapporté que "la lumière de la Torah nous ramène vers le bon chemin".

Il est inutile de préciser qu'on ne peut pas étudier la Torah seul, surtout en ce qui concerne le Talmud, mais seulement sous la directive d'un maître. À chacun de trouver l'enseignant qui lui convient.

- Enfin pour répondre à votre dernière question (en combien de temps peut-on parvenir à connaître toute la Torah), il faut savoir que la Torah est très large et très profonde, et même pour des personnes douées y consacrant toute leur journée, il leur faudra de très nombreuses années pour en avoir une connaissance générale, et ce de manière relativement superficielle. C'est pourquoi il faut se fixer des buts raisonnables, comme connaître bien le *'Houmach* avec Rachi, les lois de tous les jours (*Orah 'Haïm*), les 6 ordres de la Michna, et essayer de terminer quelques traités (courts) du Talmud. Déjà, un tel programme demande de l'ardeur et du souffle, mais comme beaucoup parviennent à le réaliser, je vous l'ai mentionné. Le principal est d'étudier régulièrement, sans bâcler, dans la joie, en remerciant le Ciel de nous avoir transmis un tel héritage.

Béhatsla'ha !

Rav Daniel Scemama

Dépression - Conflits parentaux - Solitude - Négligence - Harcèlement - Violence - Dépendance etc...



La Ligne d'Écoute

Une équipe de Thérapeutes & Coachs à votre écoute du matin au soir de manière confidentielle et anonyme.



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/ecoute



5 choses à savoir sur la ville de Jérusalem !

Jérusalem est considérée comme la plus belle ville du monde, comme nous l'enseigne le Talmud : "Dix mesures de beauté furent données au monde. Neuf furent prises par Jérusalem et une fut répartie sur le reste de la terre" (Kidouchin 49 b). Découvrons 5 choses essentielles qui se cachent derrière cette ville sacrée si spéciale...

Le mot Yérouchalaïm est une compression de *Yira* et *Chalem*, qui ensemble signifient "vision de paix". Sur le mont du Temple, au moment du sacrifice d'Its'hak, un ange envoyé par D.ieu empêcha Avraham de sacrifier son fils. Alors empli d'une grande reconnaissance envers Hachem, Avraham nomma ce lieu "D.ieu verra" (*Yiré*). Mais auparavant, ce lieu s'appelait *Chalem*, en référence au roi de *Chalem* qui dans le passé, avait accueilli Avraham après qu'il eut sauvé Lot, son neveu.

Le *Midrach* nous enseigne que D.ieu, ne souhaitant faire offense à aucune des deux origines du nom, décida de nommer la ville "Yérouchalaïm" pour que les termes *Yiré* et *Chalem* y soient tous deux inclus. *Chalem* a la même racine que le mot *Chalom* qui signifie la paix ; la ville est ainsi le symbole éternel de cette "vision de paix".

À un niveau plus profond, *Yiré Chalem* possède aussi un autre sens, celui d'une "crainte parfaite". A Jérusalem, nous ressentons ce lien si fort avec Hachem, Sa présence sur terre et donc l'état de crainte le plus grand...

Les deux Jérusalem

Le nom Yérouchalaïm signifie également "deux Jérusalem", car la terminaison "*Aïm*" en hébreu indique un pluriel double. Nos Sages nous enseignent en effet qu'il existe deux Jérusalem : une Jérusalem "céleste" et une Jérusalem "terrestre". Comme nous dit le Talmud (*Ta'anit* 5a) : "J'attends que Jérusalem d'en-bas soit construite pour que Je puisse y accéder, que Je puisse y trouver Ma place, pour pouvoir entrer et occuper Jérusalem d'en-haut."

En d'autres termes, la construction de Jérusalem permet de faire apparaître un idéal divin, céleste, qui offrira la possibilité d'une rencontre entre les cieux et la terre, entre le rêve et la réalité, entre le Divin et l'humain, le spirituel et le matériel. Mais pour que les idéaux divins les plus élevés et sublimes puissent se révéler, il faut préparer sur terre notre ville si sacrée.

Un lieu sacré

C'est au cœur de Jérusalem que se trouve l'endroit sacré où le *Beth Hamikdash* fut construit : l'esplanade du Temple. Le Rambam nous enseigne que c'est un lieu d'une immense sainteté qui a le pouvoir d'irradier sur l'ensemble de Jérusalem !

Depuis la destruction du Temple, il n'en subsiste qu'un seul vestige : le Mur Occidental, construit à l'époque des travaux de rénovation du Mont du Temple ordonnés par Hérode. Le mur porte aussi le nom de "Mur des lamentations" car le peuple juif s'y rend et déverse son cœur devant Hachem. Ce lieu rassemble des Juifs venant du monde entier, quel que soit leur degré d'attachement à D.ieu et ce, à toute heure du jour et de la nuit. Nos Sages enseignent que la Présence divine n'a jamais quitté ce Mur.

Selon Maïmonide, depuis la création de l'homme, cet endroit est le lieu de "rendez-vous de D.ieu avec l'homme et de l'homme avec D.ieu". Jérusalem porte ainsi en elle la tradition des rendez-vous les plus importants de l'histoire du Créateur avec Sa création...

À part la construction du Temple par le roi Salomon, de nombreux événements importants s'y sont déroulés : le sacrifice d'Its'hak, celui



que Noa'h offrit à D.ieu pour l'avoir épargné du Déluge, ceux offerts par Caïn et Hével et celui d'Adam pour remercier D.ieu de l'avoir créé. C'est en effet à partir de cet emplacement qu'Adam, le premier homme, fut créé.

Cette esplanade représente ainsi, à elle seule, toute l'histoire de l'homme depuis sa création jusqu'à son aboutissement...

Une ville convoitée par tous

L'homme qui cherche ses racines et son identité vient les chercher ici, à Jérusalem. C'est sans doute ce qui explique les luttes constantes des peuples pour se l'approprier.

Aujourd'hui, nous revenons sur la terre que D.ieu nous a promise et offerte. A ce sujet, le Rambam et le Rachbats nous enseignent que c'est une grande Mitsva pour chaque Juif que d'habiter en Israël. Et nos Sages nous enseignent que cette Mitsva équivalait à toutes les autres Mitsvot de la Torah (*Sifri Réé 28*).

La ville au cœur de la fin des temps !

Le monde entier afflue à Jérusalem. Il y a un engouement commun pour cette recherche vraie, extraordinaire. Il est intéressant de rappeler que Jérusalem s'appelle "ville de la vérité". De tous temps, on a pu y trouver des hommes capables de faire accéder les autres à la sainteté, mais aussi des Prophètes (*Zékharïa*, *Malakhi*), des Sages (*Rabbi Ben Tsion Yadler*, *Rabbi 'Haïm Yossef David Azoulay*, *Rabbi Eliahou David Teomim*), des pèlerins, etc.

Jamais Jérusalem ne fut oubliée par la conscience humaine. Il y a des villes, des capitales dont tout le monde ignore l'existence, mais dans la conscience collective, Jérusalem a sa place. Le véritable enjeu de ce retour est la réapparition de la présence de D.ieu sur terre ; plus Jérusalem sera construite, plus cette Présence sera évidente.

"Réjouis-toi fort, fille de Sion, jubile, fille de Jérusalem ! Voici que ton roi vient à toi juste et victorieux, humble" (*Zékharïa 9, 9*).

Le *Machia'h* se dévoilera en premier lieu à Jérusalem. D'après certaines prophéties, la guerre de Gog et Magog symbolisera un combat entre le bien et le mal et s'achèvera à Jérusalem, où le mal sera alors définitivement vaincu. Jérusalem deviendra alors la capitale spirituelle de toute l'humanité, car "c'est de Sion que sort la Torah, et de Jérusalem la parole de D.ieu".

Tous les peuples monteront à Jérusalem en quête de spiritualité. "De nombreux peuples et de puissantes nations viendront chercher le D.ieu des armées à Jérusalem", "Nous voulons aller avec vous, car nous avons entendu dire que D.ieu est avec vous !" (*Zékharïa 8, 22-23*)

Ce n'est pas un hasard si la ville sainte de Jérusalem suscite tant de convoitise... Quant à moi, je vous souhaite à toutes de nous retrouver "l'an prochain à Jérusalem !"

Déborah Toutitou



Lit d'Ange

LIT D'ANGE

Show-Room : 43, Chemin des Vignes - 93500 BOBIGNY
 litdange@gmail.com - www.litdange.com
Ange Yaïche : 06 15 73 30 16

Matelas - Sommier - Couettes, Oreillers
 dans toutes les dimensions, possibilité sur-mesure

Livraison dans toute la France

Matelas 

Sans Chatneux
avec fermeture ZIP



Sommiers

avec attaches, choix des tissus et des coloris



Tête de lit

Large choix des matières, tissus et des coloris



Lit-coffre
Haut de gamme

Esthétique, confort et optimisation de l'espace.

SIREN 828 414 649 - Numéro d'identification TVA FR72828414649 - Document publicitaire non contractuel



Epouse VS étude de la Torah : qui a priorité ?

J'aimerais savoir ce qui est le plus important pour un homme : sa femme ou son étude de Torah ? Je veux dire que si une femme a vraiment besoin de son mari parce qu'elle vit une période difficile, ou si elle a besoin d'aide pour s'occuper des enfants, ou que personne ne peut garder les enfants pour qu'elle aille au Mikvé, le mari a-t-il le droit (ou le devoir) d'annuler sa 'Havrouta ? Je parle de cas rares où la femme ne peut vraiment pas faire autrement, bien qu'elle sache l'importance du *Limoud Torah* chez son mari...



Réponse de Rav Gabriel Dayan

La Torah du mari n'a aucune valeur si sa femme doit endurer des souffrances mentales ou physiques insupportables. Malheureusement, certains hommes ignorent encore cela. Donc le mari doit être vigilant et "tourner sept fois son cerveau" avant d'agir dans un sens ou dans l'autre ! Il va sans dire que si l'on peut joindre l'utile à l'agréable, et étudier ET aider sa femme, c'est une option à ne pas manquer, et il va sans dire qu'en cas de doute, il faut adopter une attitude rigoureuse et cesser son étude au profit de son épouse. Rav Ré'houmi étudiait loin de chez lui et avait l'habitude de revenir à la maison toutes les veilles de *Kippour*. Un jour, il s'oublia dans son étude et tarda à revenir. Sa femme ressentit une peine profonde. Aussitôt, le sol de la pièce où il se trouvait s'écroula et il quitta ce monde (Talmud *Kétoubot* 62b). Il s'agit d'une histoire très touchante prouvant la gravité du sujet dont nous traitons. Matière à réflexion...

Quel Zohar acheter ?

Je désire acheter un livre de *Zohar*. Que me conseillez-vous comme éditeur traduit en français ?



Réponse de Rav Fernand Klapisch

L'édition habituelle du *Zohar* en français est souvent la traduction de Jean de Pauly (XIX^{ème} siècle), qui était un non-juif et qui voulait y voir des preuves pour le christianisme. Plus encore : il y a des omissions et corrections du texte original. Il ne faut donc pas s'y fier. La traduction de Charles Mopsik est bonne.

Première question posée après la mort

Est-il exact que la première question que l'on nous posera après 120 ans est : "As-tu fixé un temps pour l'étude de la Torah ?" Si oui, quelle en est la source ?



Réponse de Binyamin Benhamou

Le traité *Chabbath* à la page 31b explique qu'effectivement, lorsqu'un homme quittera ce monde, on lui posera 3 questions :

- As-tu géré tes affaires avec droiture ?
- As-tu fixé des temps d'étude de Torah ?
- As-tu attendu et espéré la Délivrance finale ?

L'objectif de la deuxième question (dont vous parlez) étant de faire prendre conscience de la nécessité de fixer un moment invariable et constant d'étude de Torah dans son emploi du temps quotidien, même si une occasion de gagner des millions d'euros se présentait. Même 10 minutes par jour d'étude est honorable, le principal étant d'étudier chaque jour.

Pourquoi payer un enseignant en Torah ?

Pourquoi donne-t-on un salaire aux enseignants en Torah ? La Parole de D.ieu ne devrait-elle pas être propagée gratuitement ?



Réponse de Rav Its'hak Silver

Il est vrai que normalement, tout le monde est tenu d'apprendre la Torah et de l'enseigner à autrui gratuitement. Nos Sages l'apprennent des mots de Moché Rabbénou au peuple juif : "Voyez, je vous ai enseigné des lois et des statuts, selon ce que m'a ordonné l'Éternel, mon D.ieu" (*Dévarim* 4, 5), que nos Sages expliquent ainsi : "De même que je vous ai enseigné gratuitement, ainsi vous devez enseigner gratuitement". Comment alors permettre à un enseignant de Torah de percevoir un salaire ?

Il y a quatre raisons principales pour cela :

1. Lorsque l'enseignant n'a pas d'autres sources de revenus.
2. Le paiement n'est pas en fait perçu pour l'enseignement, mais pour le *Sakhar Batala* (compensation pour le temps pendant lequel il n'a pas pu engager de transactions commerciales).
3. Lorsque des enfants sont impliqués, le salaire est considéré comme un *Sakhar Chmira* (paiement pour les garder).
4. Lorsqu'on enseigne la Torah écrite, le salaire peut être considéré comme le paiement pour enseigner les *Psouké Ta'amim* (cantillation des versets de la Torah). En pratique, le *Choul'han 'Aroukh* statue que l'habitude est de payer un salaire même à un professeur de Torah orale et même aux adultes.

De même pour les autres *Mitsvot*, on ne peut pas percevoir de salaire pour la Mitsva en tant que telle. Si un *Dayan* prend de l'argent pour juger une affaire ou qu'un témoin prend de l'argent pour déposer son témoignage, le jugement et le témoignage sont invalidés.

Cependant, si le juge ou le témoin subissent une perte ou engagent des dépenses, ils doivent être remboursés.

De même, s'il s'est absenté de son travail à ce moment-là, on doit le payer au tarif du travailleur au chômage.

De même, puisque c'est une Mitsva pour un médecin de rendre visite à son patient, il ne peut pas prendre d'honoraires pour son expertise médicale ou ses connaissances. Cependant, il peut percevoir des honoraires pour sa *Tir'ha* (efforts) comme pour ses dépenses et son *Sakhar Batala*.

Cacheroute · Pureté familiale · Chabbath · Limoud · Deuil · Téchouva · Mariage · Yom Tov · Couple · Travail · etc...



Une équipe de Rabbanim répond à vos questions (halakha, judaïsme)
du matin au soir, selon vos coutumes :



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/question



Une idée originale pour répondre Amen



Un jeune homme raconte :

"J'ai pris sur moi d'essayer de toutes mes forces de bien réciter

chaque bénédiction à voix haute, afin que les autres répondent Amen, et qu'ainsi, la bénédiction soit complète.

J'agis ainsi une longue période, exceptée une nuit où je me levai tôt le matin, j'avais très soif, et il n'y avait personne pour répondre Amen. Réveiller quelqu'un de la maison était évidemment hors de question, car comment imaginer que pour une mesure de piété prise sur moi, je réveille d'autres dans leur sommeil ? Je m'assis et me mis à réfléchir : que faire ?

Une idée originale me vint à l'esprit : je pris le téléphone et j'appelai le centre de renseignement 144.

"En quoi puis-je vous aider ?" demanda le réceptionniste.

"J'aurais besoin de votre aide, juste dire un seul mot. Si vous êtes d'accord, je vais faire la bénédiction *Chéhakol Nihya Bidvaro*, et à la fin de la bénédiction, auriez-vous la gentillesse de répondre Amen ?"

L'agent à l'autre bout du fil accepta et répondit Amen après ma bénédiction. Je remerciai le réceptionniste et raccrochai. Par la suite, je me posai la question : ai-je agi comme il le fallait ? Peut-être y a-t-il un risque de vol et que j'ai fait perdre à l'agent quelques secondes de travail ?"



Réponse du Rav Its'hak Zilberstein :

Il n'y a pas de soupçon de vol dans ce cas, car la compagnie fait payer l'appel et ne subit donc aucune perte de la demande du locuteur.

Quand bien même il y aurait un doute quant au léger retardement de celui qui appelle et

attend son tour, il semblerait qu'il soit d'accord de pardonner cela de bon cœur, afin de permettre à un Juif de mériter une bénédiction complète.



Ceci dit, il y a là *a priori* un autre problème : le *Choul'han Aroukh* explique (*Ora'h 'Haïm* ch. 55, paragraphe 20) qu'un homme se trouvant en dehors de la synagogue, et qui entend la prière de la communauté qui prie dans la synagogue peut répondre "Amen", "Barékhou" et la *Kédoucha*, mais certains disent que si quelque chose d'impropre ou de l'idolâtrie ou encore un idolâtre l'interrompt, il ne peut répondre ne serait-ce qu'Amen (car ils créent une sorte d'interruption entre lui et les fidèles, et de ce fait, il ne peut être "connecté" à eux, si bien que son Amen revient à le dire sans avoir entendu la bénédiction, et a le statut d'un Amen "orphelin". Voir le *Elef Lékhá Chlomo*, ch. 40).

Par conséquent, Rav Yossef Chalom Elyachiv (*Héarot, Brakhot* 47) ainsi que Rav Ben Tsion Abba Chaoul enseignant (*Or Létsion* vol. 4, 1, 4) que celui qui entend une bénédiction au téléphone, étant donné que d'après la majorité, de la saleté ou de l'idolâtrie se trouve entre la personne qui récite la bénédiction et celle qui répond, ne répondra pas Amen. (Cependant, certains décisionnaires considèrent qu'il faut répondre Amen à une bénédiction faite par téléphone, car étant donné qu'on ne voit pas la saleté ou l'objet d'idolâtrie, ils ne font pas écran. Voir *Min'hat El'azar* 2, 72 et dans le *Yé'havé Da'at* 2, 88).

Donc en pratique, sachant qu'une partie des décisionnaires craignent que ce soit un "Amen orphelin" en répondant Amen par téléphone, il est préférable que le jeune homme sorte dans la rue et cherche quelqu'un qui répondra Amen à sa bénédiction.

Le cadeau brisé



Voici ce qui arriva à des camarades d'une classe de quatrième qui s'étaient réunis pour renforcer et

encourager l'un de leurs amis de nature faible, à l'image de lui-même négative et souffrant d'une basse estime de soi, de dépression et de découragement. Les amis décidèrent de lui redonner courage, de le relever, afin de lui redonner goût à l'étude de la Torah.



Le jour où l'ami en question termina les *Michnayot* du traité *Mo'ed*, ils lui achetèrent un verre de *Kiddouch* de valeur, en cristal, et lui préparèrent une fête surprise chez lui.

Ils décorèrent la maison de banderoles sur lesquelles figuraient des vœux, des compliments. Le cadeau fut déposé au milieu du salon, et tous attendaient l'entrée du "*Hatan*" de la fête. Au moment où il entra, ses amis l'accueillirent dans les chants, la joie et les danses. L'un d'eux souleva le cadeau de valeur afin de le lui remettre, mais soudain... le verre tomba de ses mains au sol et se brisa en morceaux ! Le visage de celui qui le brisa devint pâle de regret et de honte.

L'ami à qui ils donnèrent le cadeau s'approcha de lui rapidement alors qu'il était encore tout confus, choqué, et lui dit devant tous leurs amis : "Je te pardonne de tout mon cœur d'avoir cassé mon cadeau ! Vous n'avez pas idée combien vous m'avez apporté de la joie, vous m'avez réellement réchauffé le cœur !"

À la fin de la fête, lorsque les jeunes quittèrent la maison de leur ami, les camarades de classe dirent à celui qui avait cassé le cadeau : "Notre ami te pardonne peut-être, mais nous ne te pardonnons pas ! Car au moment où tu l'as cassé, il nous appartenait encore, vu qu'il n'était pas encore parvenu entre les mains de notre ami, et n'était pas non plus disposé dans son domaine (mais dans le domaine de son père),

donc, tu as brisé un objet qui nous appartenait et tu dois nous le rembourser !" (Précisons que le garçon à l'origine du dégât avait atteint l'âge des *Mitsvot*).

Le jeune homme répondit : "Je vous le rembourserai avec joie, mais uniquement si un juge qualifié confirme que je suis responsable d'après la loi de rembourser le dommage."

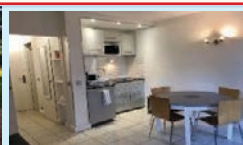


Réponse du Rav Its'hak Zilberstein :

Le but du cadeau était d'apporter un peu de sérénité à leur ami, or sachant que le cadeau lui a apporté beaucoup de joie et se trouvait dans son domaine (non pas dans le domaine lui appartenant officiellement, mais il était déposé et gardé dans sa maison), il a "atteint son but". En effet, au moment où il entra, il vit le cadeau chez lui, il se remplit de joie et d'émotion, et les personnes qui l'offrirent furent comblées. Dès lors que le jeune homme entra et vit le cadeau, de leur point de vue, le présent ne leur appartenait déjà plus et avait rempli son rôle.

En résumé : Il semble que celui qui a cassé le verre est dispensé de le rembourser à ses camarades de classe.

Rav Its'hak Zilberstein



Partez vous détendre à Deauville !

Particulier loue pour toutes périodes, appartements de standing tout confort et équipés pour 4 personnes, donnant sur jardin, dans la résidence Pierre et Vacances Les embruns à Deauville. Plage à 300m, proche centre ville et synagogue. Adapté aux chomrei shabbat. Me contacter au 0621248884



Salade d'endives au roquefort

Voici pour Chavou'ot une salade fraîche, simple et rapide à préparer qui ravira les amoureux du fromage !



Ingrédients



- 4 endives
- 100 g de fromage bleu ou roquefort
- 1 poignée de noix de pécan caramélisées
- 100 g de marrons sous vide
- 2 cuil. à soupe de *Silan* (miel de dattes)
- 2 cuil. à soupe d'huile d'olive
- Sel



Pour 4 personnes



Temps de préparation : 15 min



Difficulté : Facile



Réalisation

- Efficuez les endives
- Déposez-les dans un plat creux et déposez par-dessus les noix de pécan, les marrons et le fromage émietté à la main.
- Arrosez avec le miel de dattes et l'huile d'olive ; saupoudrez de sel.
- Réservez au frais avant de servir.

'Hag Saméa'h & bon appétit !

Bon appétit !

Murielle Benainous



murielle_delicatesses_



Un séjour d'exception



ROYAL *Dream*

Du 30 Juillet
au 23 Août 2023

Hotel Terra Nova La Plagne centre

La plus belle station de France



Chambres
spacieuses



Activités



Gastronomie



Raphaël Hayoun
Animateur

COACH SPORTIF
ZUMBA - SAUNA - SALLE DE SPORT
MINI-CLUB - SOIRÉES A THEMES
CONFÉRENCES

alloj

INFORMATIONS ET RESERVATIONS : 06 20 39 77 11 - 01 77 47 51 33 - ISRAËL : 05 86 43 13 89
info@royaldream.net - royaldream.agency



מדינת ישראל
משרד החינוך



מיון התנ"ך למבוגרים
חוזרים לספר הספרים



מינהל חברה ונוער



ZIONIST ENTERPRISES
DEPARTMENT
WORLD ZIONIST ORGANIZATION

Concours Biblique International Pour Adultes 2023 75 ans d'Israël

Les membres du peuple juif de 21 ans et plus, sont invités à participer au Concours biblique international pour adultes, qui se tiendra à Hanoucca 2023 à l'occasion des célébrations des 75 ans de l'État d'Israël.

La finale du concours aura lieu à Jérusalem.



La première phase de sélection aura lieu par internet en juin 2023.

Dans certains pays (États-Unis, France et Argentine), des concours publics auront également lieu d'août à octobre 2023.

Les qualifiés pour la dernière phase en Israël seront entièrement pris en charge par le ministère de l'Éducation israélien.



Les gagnants recevront des prix

- Premier prix : 30,000 NIS
- Deuxième prix: 20,000 NIS
- Troisième prix: 10,000 NIS
- Quatrième prix: 5,000 NIS

Début des inscriptions: 1.3.2023

[Cliquez ici pour vous inscrire](#)

[Cliquez ici pour le matériel d'étude et les règlements >](#)



Scannez pour vous inscrire



Règlements & matériel d'étude

Perle de la semaine par Torah-Box

"Celui qui craint D.ieu étudie du Moussar ; celui qui étudie du Moussar, craint D.ieu..." (Rav Sim'ha Zissel)